



actes

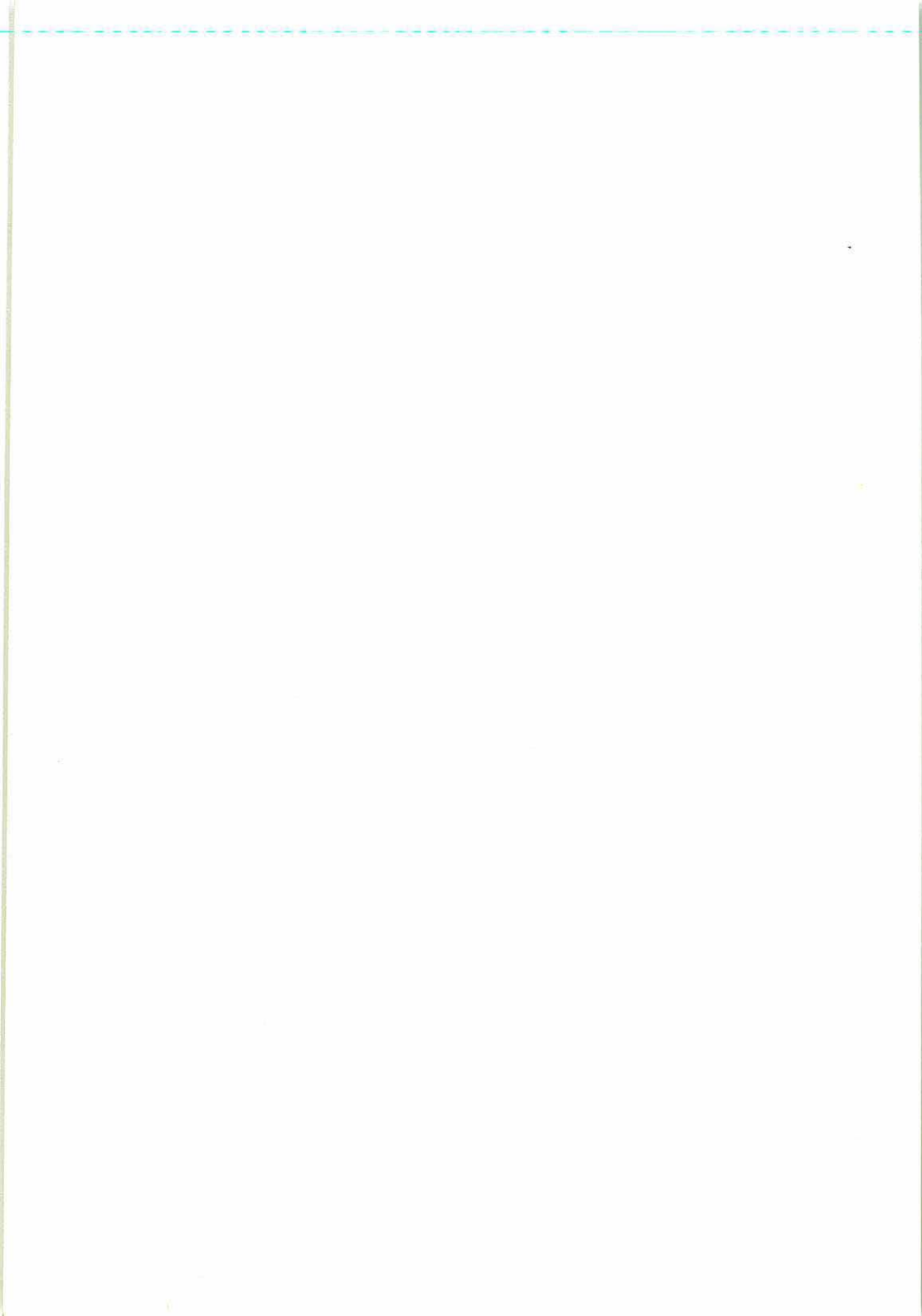
du conseil général

année LXIX avril-juin 1988

N. 325

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Oeuvres de Don Bosco
Rome



actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 325

**année LXIX
avril-juin
1988**

1. LETRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ La lettre «Juvenum patris» de S.S. Jean-Paul II	3
	1.2 S.S. JEAN-PAUL II À l'occasion du centenaire de la mort de St Jean Bosco	11
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Gaetano SCRIVO Préparer la «Rencontre DB88»	35
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	38
	4.2 Chronique du Conseil général	39
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 L'Angelus du Pape le 31 janvier 1988	41
	5.2 Message de la Congrégation pour les religieux et les Instituts séculiers (CRIS)	42
	5.3 Lettre du Recteur majeur au Saint-Père	45
	5.4 La nouvelle Quasi-Province du Canada	46
	5.5 Nouveaux provinciaux	46
	5.6 Nouveaux Évêques salésiens	49
	5.7 Solidarité fraternelle (51e rapport)	50
	5.8 Statistiques du personnel salésien	51
	5.9 Confrères défunts	53

Editions S.D.B. hors commerce
Direction générale des Oeuvres de Don Bosco
Boîte postale 9092
Via della Pisana, 1111
I - 00163 Rome-Aurelio

Esse Gi Esse - Rome

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

1.1 LA LETTRE «JUVENUM PATRIS» DE SA SAINTETÉ JEAN-PAUL II

Introduction - Les fêtes du centenaire. - Le cadeau de la Lettre du Pape. - Don Bosco présenté comme un Maître pour l'éducation. - Le Système préventif, patrimoine d'Eglise. - Sa portée, son actualité. - Les requêtes de l'éducation aujourd'hui. - L'action de l'Esprit Saint et la protection de Marie. - L'importance de cette Lettre pour nous.

Rome, le 24 février 1988

Chers Confrères,

Nous avons célébré le centenaire du «dies natalis» de notre Fondateur et Père, Saint Jean Bosco.

À ce propos, des nouvelles très positives me sont parvenues de bien des provinces.

Les commémorations, à Turin et aux Becchi, furent très émouvantes et d'une très haute qualité. Elles ont trouvé en Italie un écho inattendu dans les moyens de communication sociale. La présence de nos cardinaux, archevêques et évêques, a souligné l'aspect ecclésial et l'universalité de ces festivités.

La sainteté originale de Don Bosco, l'actualité de sa mission, sa stature historique, civile et sociale, sont apparues comme un message qui nous encourage et nous stimule à une fidélité et à une créativité plus audacieuses.

Nous nous sentons portés à nous préparer avec une sincérité filiale à ce geste très expressif pour chacun de nous et pour chacune de nos communautés, ce prochain 14 mai, quand tous les confrères, les regards tournés vers Don Bosco, notre Modèle et notre Guide, renouvelleront la Profession sa-

lésienne comme le choix fondamental de leur vie.

Je pense que le risque de triomphalisme s'est dissipé et qu'il a été éclipsé par le sérieux historique, la profondeur spirituelle et la dignité artistique des célébrations. L'accent a été mis sur la sagesse théologique de Don Bosco, sur son authentique sens ecclésial, sur sa dimension sociale, sur sa fécondité de Fondateur d'une Famille spirituelle et apostolique.

Le don de la Lettre du Pape

Le plus beau cadeau que nous ayons reçu, précisément le 31 janvier, a été la Lettre «*Juvenum patris*» du Pape Jean-Paul II. Il s'agit là vraiment d'un don extraordinaire par lequel le Successeur de Pierre a voulu mettre en lumière la figure de Don Bosco en tant que Maître pour l'éducation.

Cette lettre s'adresse non seulement aux Salésiens et à la Famille salésienne, mais aux jeunes, aux éducateurs chrétiens et aux parents.

Dans sa conclusion, le Pape fait bien remarquer que, parmi les éducateurs, il voit aussi les prêtres. «L'éducation des jeunes, en effet, les interpelle au premier chef....Que les jeunes soient le premier souci des prêtres!».¹

Il nous donne alors sa bénédiction apostolique, «gage et annonce des biens célestes, ainsi que témoignage de notre charité... Qu'elle conforte dans la foi, console et protège tous les membres de la grande Famille salésienne». Il semble vouloir nous dire qu'en esprit de fidélité à Don Bosco, nous avons le devoir et la responsabilité de savoir communiquer à tous les éducateurs les valeurs de l'ex-

¹ «*Juvenum patris*» 20

périence pédagogique que l'Esprit du Seigneur a inspirée à notre Fondateur.

Don Bosco présenté comme un Maître en éducation

Le Pape n'ignore pas les traits variés de la figure de Don Bosco, mais il a concentré sa réflexion sur son «engagement pour l'éducation», comme sur l'aspect majeur, qualifiant son rôle dans l'Église et dans la société.

Il souligne deux éléments caractéristiques de la contribution pédagogique de Don Bosco: l'intense vie intérieure centrée sur la «charité pastorale» (élément fondamental de la personnalité de tout éducateur chrétien); et l'expérience première de l'Oratoire, considérée comme critère pastoral et pédagogique permanent, pour toute croissance à venir, au plan des structures, et de l'organisation indispensable d'institutions de toutes sortes.

Le Système préventif, patrimoine d'Église

L'apport pédagogique de Don Bosco fait désormais partie de la tradition de l'Église dans le domaine de l'éducation. En effet, l'Église, «experte en humanité», peut également se dire, à juste titre, «experte en éducation».²

L'expérience de notre Père apparaît comme un charisme venu de l'Esprit du Seigneur pour enrichir l'effort d'évangélisation de l'Église, à l'aube d'une époque de transition culturelle, où «la tâche première et essentielle de la culture est l'éducation».³

² ib. 7

³ ib. 1

Parlant de l'oeuvre des religieux, le Pape Paul VI affirmait que leur apostolat «est souvent marqué d'une originalité et génialité qui forcent l'admiration». Le Saint-Père le rappelle. Puis, faisant allusion à Don Bosco, il ajoute: «on peut dire que le trait particulier de sa génialité est lié à cette méthode éducative que lui-même a souvent appelée «système préventif».⁴

⁴ ib. 8

La lettre s'attarde alors à approfondir cette contribution pédagogique. Elle «représente en quelque sorte l'essence de la sagesse pédagogique de Don Bosco et elle constitue ce message prophétique qu'il a laissé aux siens et à toute l'Église».⁵

⁵ ib. 8

Après avoir brièvement exposé la signification positive de cette «prévention», Jean-Paul II commente le célèbre trinôme «raison, religion, charité bienveillante (amorevolezza)»; il y voit un patrimoine qui défiera le temps.

Portée et actualité du Système préventif

La condition des jeunes aujourd'hui a évidemment bien changé et présente des aspects nouveaux par rapport à celle des jeunes de Turin, au siècle passé. «Pourtant, les mêmes questions que le prêtre Jean Bosco méditait depuis le début de son ministère, subsistent encore aujourd'hui».⁶ On ne peut pas reléguer le message de ce grand éducateur parmi les choses du passé. Ce message «demande encore à être approfondi, adapté, renouvelé avec intelligence et courage, en raison précisément des contextes socioculturels, ecclésiaux et pastoraux mutants ... La substance de l'enseignement de Don Bosco demeure; les particularités de son esprit, ses

⁶ ib. 6

intuitions, son style, son charisme ne font pas défaut, car ils s'inspirent de la pédagogie transcendante de Dieu».⁷

⁷ ib. 13

J'estime, chers Confrères, que ces considérations sont particulièrement encourageantes. Le Pape nous exhorte à communiquer, en des formes renouvelées et fidèles, les éléments et les critères qui sont à la base du message de Don Bosco, pour une «nouvelle éducation» dont la Société et l'Église ont un si grand besoin.

Faisant allusion au chant traditionnel «Don Bosco ritorna», le Pape nous invite à «faire retour à Don Bosco» et il souhaite que nous sachions «retrouver dans son héritage les prémisses pour répondre aujourd'hui aux difficultés et aux attentes (des jeunes)».⁸

⁸ ib. 13

C'est précisément sur ce front que la Congrégation s'est engagée durant les années qui ont suivi le Concile, notamment à travers l'effort de trois Chapitres généraux d'une grande portée. Il serait regrettable que certains d'entre nous, ignorant le chemin parcouru par la Congrégation, se laissent distraire, ou se montrent incapables d'harmoniser les progrès des sciences de l'éducation et le renouvellement du charisme de Don Bosco.

Les requêtes de l'éducation aujourd'hui

La Société et l'Église sont aujourd'hui très sensibles aux problèmes que pose l'éducation. À partir du témoignage vivant que nous a transmis Don Bosco, la Lettre souligne quelques-uns de ces problèmes qu'il est bon de mettre en évidence. Je me contente de les citer:

- aimer la jeunesse d'un amour de prédilection:
«Allons vers les jeunes»;⁹ 9 ib. 14
- «établir, grâce à une énergie intérieure, une synthèse entre l'activité évangélisatrice et l'activité éducative»; parce que le souci d'évangéliser se situe à l'intérieur d'un processus de promotion humaine;¹⁰ 10 ib. 15
- acquérir «une sensibilité spéciale aux valeurs et aux institutions culturelles, grâce à une connaissance approfondie des sciences humaines», assimilées en une synthèse vitale, de manière à «ordonner tout le processus éducatif aux fins religieuses du salut».¹¹ En un mot, évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant; 11 ib. 15
- nous appliquer à reconquérir «une pédagogie réaliste de la sainteté. Elle est intrinsèque à l'art éducatif de Don Bosco, qui peut être justement défini 'maître de spiritualité juvénile'»;¹² 12 ib. 16
- accepter comme un impératif, vital et social, «de faire de l'éducation, notre propre raison d'être et nous y consacrer comme à une finalité prioritaire», en tenant compte de l'interaction originale entre évangélisation et promotion humaine;¹³ 13 ib. 17
- reconnaître le rôle éducatif extraordinaire de la «famille», de l'«école», de la préparation au «travail», et des diverses «formes d'association»;¹⁴ 14 ib. 18
- apprécier, comme indispensables, les «moments éducatifs» typiques du dialogue et de la rencontre personnelle. Quelles que soient leurs formes, ces moments peuvent devenir des «occasions de véritable conduite spirituelle». Il y a là un important moyen pédagogique offert aux jeunes qui, à la recherche de leur vocation, veulent connaître et élaborer leur propre projet de vie.¹⁵ 15 ib. 19

L'action de l'Esprit Saint et la protection de Marie

La conclusion de la Lettre nous rappelle «l'efficacité cachée et puissante de l'Esprit» du Seigneur. Il est «l'animateur de la naissance de l'homme nouveau et du monde nouveau». Si l'éducation, comme Don Bosco avait coutume de le dire, «est une affaire de coeur», il est vraiment exaltant de rappeler que «la voie de l'Église passe par le coeur de l'homme»; bien plus, que l'Église, animée par l'Esprit, est «le coeur de l'humanité»; c'est pourquoi elle entraîne tous les éducateurs chrétiens dans son «exercice délicat de maternité ecclésiale».

Il faut donc que parents et éducateurs, dans leur difficile tâche, croient et s'appuient sur la présence active de l'Esprit Saint, silencieusement à l'oeuvre dans la transformation des coeurs.

Ce sera pour tous une aide puissante de se tourner vers Marie «la plus importante collaboratrice de l'Esprit Saint», et de lui demander instamment qu'Elle nous accorde une vraie efficacité dans notre oeuvre d'éducation, ainsi que de plus nombreuses et authentiques vocations au service de la jeunesse.

L'importance de cette Lettre pour nous

La Lettre «Juvenum patris» que le Saint-Père, dans sa bienveillance, a voulu nous envoyer pour le centenaire de Don Bosco, est certainement, chers Confrères, très importante pour nous. C'est pourquoi nous en faisons paraître le texte (que vous connaissez déjà) dans les Actes du Conseil général; il sera ainsi à la disposition de tous les confrères, tel un patrimoine de méditation salésienne, et une

pressante invitation à prendre de fermes résolutions pour un renouveau spirituel, apostolique et pédagogique. Tandis qu'elle éclaire aussi l'exigante étreinte de cette année, elle nous relance vers une redécouverte de l'actualité de notre charisme dont elle souligne le message social et ecclésial.

Nous sommes profondément reconnaissants au Saint-Père pour ce don. Me faisant l'interprète de vos sentiments, je Lui ai envoyé une lettre où je lui exprime notre reconnaissance et notre attachement. J'y ai ajouté une offrande comme pour lui signifier concrètement nos cent années d'efforts pour rester fidèles aux engagements de Don Bosco en faveur des jeunes.

Que Marie Auxiliatrice, Mère de l'Église, nous illumine et nous aide à mettre à profit les réflexions et les directives du Saint-Père.

Nous lisons dans les Constitutions que «pour contribuer au salut de la jeunesse...l'Esprit Saint suscita, avec l'intervention maternelle de Marie, saint Jean Bosco»;¹⁶ et encore, que «la Vierge Marie a indiqué à Don Bosco son champ d'action parmi les jeunes; qu'elle l'a constamment guidé et soutenu»;¹⁷ et enfin, que «guidé par Marie qui a été pour lui Maîtresse de vie, Don Bosco a vécu, dans la rencontre avec les jeunes de son premier Oratoire, une expérience spirituelle et éducative qu'il appela 'Système préventif'».¹⁸

¹⁶ Constitutions 1

¹⁷ C 8

¹⁸ C 20

Renouvelons donc notre attachement à Marie, assurés d'être aidés par Elle à développer et à montrer au monde l'héritage sacré de Don Bosco.

Recevez mes salutations cordiales et fraternelles.
Bien vôtre dans le Seigneur,

Don F. Viganò

**1.2 Lettre du Souverain Pontife JEAN-PAUL II
au Révérend Père Egidio Viganò,
Recteur Majeur
de la Société de Saint François de Sales,
à l'occasion du centenaire
de la mort de Saint JEAN BOSCO (*)**

AU FILS BIEN-AIMÉ
EGIDIO VIGANÒ
RECTEUR MAJEUR
DE LA SOCIÉTÉ SALÉSIENNE
AU PREMIER CENTENAIRE
DE LA MORT DE SAINT JEAN BOSCO

JEAN PAUL II

Très cher fils,

Salut et bénédiction apostolique,

1. La bien-aimée Société Salésienne se prépare à célébrer avec des initiatives opportunes, le premier centenaire de la mort de saint Jean Bosco, père et maître des jeunes, c'est la raison pour laquelle il m'est agréable de saisir l'occasion pour réfléchir encore une fois au problème des jeunes, méditant sur les responsabilités que l'Église porte dans leur préparation au futur.

(*) Traduction de l'Osservatore Romano du 16 février 1988 (Édition hebdomadaire en langue française).

L'Église, en effet, aime intensément les jeunes: toujours, mais surtout en ce moment proche désormais de l'an deux mille, elle se sent invitée par son Seigneur à regarder vers eux avec un amour et un espoir spéciaux, considérant leur éducation comme une de ses premières responsabilités pastorales.

Le Concile Vatican II a affirmé, avec une vision claire, que «le genre humain vit aujourd'hui un âge nouveau de son histoire»¹ et a reconnu que sont apparues «des initiatives susceptibles de promouvoir toujours davantage l'activité éducatrice».² Dans une époque de transition culturelle, l'Église, sur le plan de l'éducation, ressent avec préoccupation la nécessité urgente de dépasser le drame d'une rupture profonde entre Évangile et culture³ qui sous-évalue et marginalise le message salvifique du Christ.

Dans l'allocution prononcée devant les membres de l'UNESCO, j'ai eu l'occasion de déclarer: «Il n'y a pas de doute que le fait culturel premier et fondamental est l'*homme spirituellement mûr*, c'est-à-dire l'homme pleinement éduqué, l'homme capable de s'éduquer lui-même et d'éduquer les autres;»⁴ et je soulignais une certaine tendance vers un «déplacement unilatéral vers l'instruction» avec les manipulations conséquentes pouvant provoquer «une véritable aliénation de l'éducation».⁵ Je rappelais ensuite que la «*tâche première et essentielle de la culture* en général et aussi de toute culture, *c'est l'éducation*. Celle-ci consiste dans le fait que l'homme devienne toujours plus homme, qu'il puisse 'être' davantage et pas seulement qu'il puisse 'avoir' davantage et que, par conséquent, à

¹ Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et Spes*, 4.

² Déclaration sur l'éducation chrétienne *Gravissimum Educationis*, préliminaire.

³ Cf. Paul VI, Exhortation Apostolique, *Evangelii Nuntiandi* (8 décembre 1975), 20: AAS 68 (1976), p. 19.

⁴ *Allocution à l'UNESCO* (2 juin 1980), 12: AAS 72 (1980), p. 743.

⁵ *Ibid.*, 13: l. c., p. 743.

travers tout ce qu'il 'a', tout ce qu'il 'possède', il sache de plus en plus pleinement 'être' homme». ⁶

Dans les nombreuses rencontres avec les jeunes des différents continents, dans les messages que je leur ai adressés et en particulier dans la lettre qu'en 1985, j'adressais «Aux jeunes gens et aux jeunes filles du monde», j'ai exprimé ma conviction profonde que c'est avec eux que marche et que doit marcher l'Église. ⁷

Je voudrais reprendre ici ces même considérations à l'occasion des célébrations du centenaire du «dies natalis» d'un grand fils de l'Église, le saint prêtre Jean Bosco, que mon prédécesseur Pie XI n'a pas hésité à qualifier d'«educator princeps». ⁸

Cette heureuse circonstance m'offre l'occasion d'un dialogue apprécié non seulement avec vous, avec vos confrères et tous les membres de la famille salésienne, mais aussi avec les jeunes qui sont les destinataires de l'action éducatrice, avec les éducateurs chrétiens et avec les parents, appelés à exercer un aussi noble ministère humain et ecclésial.

Il m'est agréable également de souligner que cette «memoria» du Saint a lieu pendant l'«Année Mariale», qui oriente notre réflexion vers «Celle qui a cru»: dans le oui généreux de sa foi, nous découvrons la source féconde de son oeuvre éducatrice, ⁹ comme Mère de Jésus d'abord et ensuite comme Mère de l'Église et auxilia-trice de tous les chrétiens.

⁶ *Ibid.*, 11: l. c., p. 742.

⁷ Lettre aux jeunes du monde *Parati semper* (31 mars 1985): AAS 77 (1985), pp. 579-628.

⁸ Pie XI, Lettre Décret *Geminata Laetitia* (1er avril 1934): AAS 27 (1935), p. 285.

⁹ Voir Lettre Encyclique *Redemptoris Mater* (25 mars 1987), 12-19: AAS 79 (1987), pp. 374-384.

I

SAINT JEAN BOSCO
AMI DES JEUNES

2. Jean Bosco mourut à Turin le 31 janvier 1888. Dans les quelque 73 années de sa vie, il fut témoin de changements profonds et complexes à la fois politiques, sociaux et culturels: mouvements révolutionnaires, guerres et exode de la population des campagnes vers les villes, autant de facteurs qui eurent une incidence sur les conditions de vie des gens, spécialement dans les classes les plus pauvres.

Concentrés dans les faubourgs des villes, les pauvres en général et les jeunes en particulier deviennent objets d'exploitation ou victimes du chômage: pendant leur croissance humaine, morale, religieuse, professionnelle, ils ne sont pas suffisamment suivis et, souvent, ne sont pas soignés du tout. Sensibles à tout changement, les jeunes demeurent souvent incertains et perturbés. Face à cette masse déracinée, l'éducation traditionnelle reste désarmée: à différents titres, philanthropes, éducateurs, religieux, s'efforcent de venir à la rencontre des nouveaux besoins. Parmi ceux-ci apparaît à Turin Don Bosco, avec son inspiration chrétienne claire, avec l'initiative courageuse et la diffusion rapide et vaste de son oeuvre.

3. Il sentait qu'il avait reçu une vocation spéciale et était assisté et presque conduit par la main, dans la réalisation de sa mission, par le Seigneur et par l'intervention maternelle de la Vierge Marie. Sa réponse fut telle que l'Église l'a proposé officiellement aux fidèles comme modèle de sainteté. } Lorsqu'à Pâques 1934, à la conclusion du Jubilé de la Rédemption, mon prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie XI, l'inscrivait dans le registre des saints, il en traça un éloge inoubliable.

Le petit Jean, orphelin de père tout jeune, éduqué par sa mère avec un profond sentiment chrétien et humain, fut doté par la Pro-

vidence de dons qui font de lui, dès les premières années, l'ami généreux et diligent de ses compagnons. Sa jeunesse est l'anticipation d'une extraordinaire mission éducatrice. Prêtre, dans la ville de Turin en plein développement, il entre en contact direct avec les jeunes prisonniers et avec d'autres situations humaines dramatiques.

Doté d'une heureuse intuition du réel et attentif à l'histoire de l'Église, il tirait de la connaissance de ces situations et des expériences des autres apôtres, spécialement de saint Philippe Neri et de saint Charles Borromeo, la formule de l'«Oratoire». Ce nom lui est particulièrement cher: l'Oratoire caractérisera toute son oeuvre et il le modèlera selon sa conception originale, adapté au milieu, à ses jeunes et à leurs besoins. Comme protecteur principal et modèle de ses collaborateurs, il choisit saint François de Sales, le saint au zèle multiforme, à la bonté si humaine qui se manifestait surtout par son affabilité.

4. «L'oeuvre des Oratoires» commence en 1841 par un «simple catéchisme» et se répand progressivement pour répondre à des exigences pressantes: le pensionnat pour accueillir les abandonnés, l'atelier et l'école d'arts et métiers pour leur enseigner un travail et les rendre capables de gagner honnêtement leur vie, l'école humaniste ouverte à l'idéal vocationnel, la bonne presse, les initiatives et les méthodes récréatives propres à l'époque (théâtre, orchestre, chant, promenades automnales).

L'expression heureuse: «il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup»¹⁰ est la devise et avant tout l'option éducatrice fondamentale du Saint: «J'ai promis à Dieu que jusqu'à mon dernier souffle serait pour mes pauvres enfants».¹¹ Et vraiment, pour eux il déploya une activité impressionnante par les pa-

¹⁰ *Il Giovane Provveduto*, Turin 1847, p.7 (*Le Jeune averti*).

¹¹ *Mémoires biographiques de ST Jean Bosco*, vol. 18, Turin 1937, p. 258.

roles, les écrits, les institutions, les voyages, les rencontres avec des personnalités civiles et religieuses; pour eux, il manifeste surtout une attention empressée, s'adressant à leurs personnes afin que dans son amour de père, les jeunes puissent recueillir le signe d'un amour plus élevé.

Le dynamisme de son amour se fait universel et le pousse à accueillir l'appel de nations lointaines, jusqu'aux missions au-delà de l'océan, pour une évangélisation qui n'est jamais séparée d'une oeuvre authentique de promotion humaine.

Selon le même critère et avec le même esprit, il essaie de trouver une solution aux problèmes de la jeunesse féminine. Le Seigneur suscite à ses côtés une co-fondatrice: Sainte Marie Dominique Mazzarello avec un groupe de jeunes collègues déjà consacrées, au niveau paroissial, à la formation chrétienne des jeunes filles. Son expression pédagogique suscite d'autres collaborateurs — hommes et femmes: — «consacrés» avec des vœux fixes; «coopérateurs» associés dans le partage des idéaux pédagogiques et apostoliques et il entraîne les «anciens élèves», les stimulant à témoigner et à répandre eux-mêmes l'éducation reçue.

5. Autant d'esprit d'initiative est le fruit d'une intériorité profonde. Sa stature de saint le situe, avec originalité, parmi les grands fondateurs d'instituts religieux dans l'Église. Il excelle sous de nombreux aspects: il est initiateur d'une véritable école de spiritualité apostolique nouvelle et attirante; il est le promoteur d'une dévotion spéciale à Marie, Auxiliatrice des chrétiens et Mère de l'Église; il est le témoin d'un sentiment ecclésial loyal et courageux, exprimé par des médiations délicates dans les relations, alors difficiles, entre l'Église et l'État; il est l'apôtre réaliste et pratique, ouvert aux apports des nouvelles découvertes; il est l'organisateur zélé des missions avec une sensibilité vraiment catholique; il est, de manière sublime, l'exemple d'un amour préférentiel pour les plus pauvres, pour le bien de l'Église et de la société; il est le maître d'une méthode péda-

gogique efficace et géniale, transmise comme don précieux à garder et à développer.)

Dans cette lettre, il me plaît de considérer surtout de Don Bosco, le fait qu'il réalise sa sainteté personnelle au moyen de l'engagement éducatif vécu avec zèle et d'un cœur apostolique, et qu'il sait proposer en même temps la sainteté comme objectif concret de sa pédagogie. (Précisément, un tel échange entre «éducation» et «sainteté» est l'aspect caractéristique de sa figure: il est un «éducateur saint», il s'inspire d'un «saint modèle» — François de Sales —, il est le disciple d'un «maître spirituel saint» — Giuseppe Cafasso — et il sait former parmi ses jeunes un «éduqué saint» — Dominique Savio.)

II

LE MESSAGE PROPHÉTIQUE DE SAINT JEAN BOSCO ÉDUCATEUR

6. La situation de la jeunesse dans le monde d'aujourd'hui — à un siècle de la mort du saint — a beaucoup changé et présente des conditions et des aspects multiformes, comme le savent bien les éducateurs et les pasteurs. Et pourtant, aujourd'hui encore subsistent ces mêmes questions que le prêtre Jean Bosco méditait depuis le début de son ministère, désireux de comprendre et déterminé à agir. Qui sont les jeunes? Que veulent-ils? À quoi aspirent-ils? De quoi ont-ils besoin? Voilà, hier comme aujourd'hui, les questions difficiles mais inéluctables que tout éducateur doit affronter.

Chez les jeunes du monde entier ne manquent certainement pas des groupes véritablement sensibles aux valeurs de l'esprit, désireux d'aide et de soutien pour l'épanouissement de leur personnalité. D'autre part, il est évident que la jeunesse est soumise à des pressions et à des conditionnements négatifs, fruits de visions idéologiques diverses. L'éducateur attentif se rendra compte de la condition

concrète des jeunes et interviendra avec une compétence certaine et une sagesse clairvoyante.

7. En cela, il sait qu'il est sollicité, éclairé et soutenu par l'incomparable tradition éducatrice de l'Église.

Conscient d'être le peuple dont Dieu est père et éducateur, selon l'enseignement explicite de l'Écriture Sainte (cf. *Dt* 1,31; 8,5; 32, 10-12; *Os* 11, 1-4; *Is* 1,3; *Jr* 3, 14-15; *Prov* 3, 11-12; *Heb* 12, 5-11; *Ap* 3, 19), l'Église, «experte en humanité» peut également se dire, à juste titre, «experte en éducation». En témoigne la longue et glorieuse histoire bi-millénaire écrite par des parents et des familles, des prêtres, des laïcs, hommes et femmes, des institutions religieuses et des mouvements ecclésiaux qui, dans le service éducatif, ont donné une expression au charisme qui leur est propre de prolonger l'éducation divine qui trouve son sommet dans le Christ. Grâce à l'oeuvre de tant d'éducateurs, de pasteurs et de nombreux ordres et instituts religieux, promoteurs d'institutions d'incalculable valeur humaine et culturelle, l'histoire de l'Église s'identifie, pour une bonne part, à l'histoire de l'éducation des peuples. En vérité pour l'Église — comme l'a déclaré le Concile Vatican II — le fait de s'intéresser à l'éducation est un signe d'obéissance à la «mission que lui a confiée son divin Fondateur, annoncer le mystère du salut à tous les hommes et tout restaurer dans le Christ».¹²

8. Parlant de l'oeuvre des religieux et en soulignant l'initiative, le Pape Paul VI, d'illustre mémoire, affirmait que leur apostolat «est souvent marqué d'une originalité et génialité qui forcent l'admiration».¹³ Pour saint Jean Bosco, fondateur d'une grande famille spirituelle, on peut dire que le trait particulier de sa «génialité» est lié à

¹² Déclaration sur l'éducation chrétienne *Gravissimum Educationis*, prël.

¹³ Exh. Apost. *Evangelii Nuntiandi* (8 décembre 1975), 69; AAS 68 (1976), p. 59.

cette méthode éducative que lui-même a souvent appelée «système préventif». Cela représente, en un certain sens, l'essence de sa sagesse pédagogique et constitue ce message prophétique qu'il a laissé aux siens et à toute l'Église, recevant l'approbation et la reconnaissance de nombreux éducateurs et spécialistes en pédagogie.)

Le terme «préventif» qu'il utilisait, doit être pris au sens large plutôt que dans l'étroite signification linguistique et dans la richesse des caractéristiques typiques de l'art éducatif du saint. Il faut rappeler avant tout la volonté de prévenir le débordement d'expériences négatives qui pourrait compromettre les énergies du jeune ou même l'obliger à de longs et pénibles efforts de récupération. Mais dans le terme se trouvent aussi, vécus avec une intensité particulière, de profondes intuitions, des options précises et des critères méthodologiques comme l'art d'éduquer positivement, en proposant le bien dans des expériences adéquates et entraînantes, capables d'attirer en raison de leur noblesse et de leur beauté; l'art de faire grandir les jeunes «à partir de l'intérieur», faisant levier sur la liberté intérieure, neutralisant les conditionnements et les formalismes extérieurs; l'art de conquérir le cœur des jeunes pour les orienter avec joie et avec satisfaction vers le bien, redressant les déviations et les préparant à leur avenir par une solide formation du caractère.

Évidemment, ce message pédagogique suppose chez l'éducateur la conviction que, chez chaque jeune, aussi marginal ou dévié soit-il, il y a des énergies de bien qui, stimulées opportunément, peuvent déterminer le choix de la foi et de l'honnêteté.

C'est pourquoi, il faut s'arrêter pour réfléchir brièvement sur ce qui constitue, par résonance providentielle de la Parole de Dieu, un des aspects les plus caractéristiques de la pédagogie du Saint.

9. Homme à l'activité multiforme et inlassable, Don Bosco a offert, par sa vie, l'enseignement le plus efficace, de sorte qu'il était déjà considéré par ses contemporains comme un éminent éducateur. Les quelques pages qu'il consacre à la présentation de son ex-

périence pédagogique¹⁴ acquièrent toute leur signification, à condition qu'elles soient confrontées à l'ensemble de la longue et riche expérience acquise en vivant au milieu des jeunes.

Pour lui, éduquer comporte une attitude spéciale de l'éducateur et un ensemble de procédés, fondés sur des convictions de raison et de foi, qui guident l'action pédagogique. Au centre de sa vision, il y a la «charité pastorale» qu'il décrit ainsi: «la pratique du système préventif repose entièrement sur les paroles de saint Paul qui dit: *«la charité est bienveillante et patiente; elle supporte tout, espère tout et endure n'importe quelle angoisse»*.¹⁵ Elle est encline à aimer le jeune, quel que soit l'état dans lequel il se trouve, pour le conduire à la plénitude d'humanité qui s'est révélée dans le Christ, pour lui donner la conscience et la possibilité de vivre en citoyen honnête comme fils de Dieu. Elle fait percevoir et alimente les énergies que le Saint résume dans le trinôme désormais célèbre de la formule: *«Raison, religion, affection»*.¹⁶

10. Le terme «raison» souligne, selon la vision authentique de l'humanisme chrétien, la valeur de la personne, de la conscience, de la nature humaine, de la culture, du monde du travail, de la vie sociale ou de cette large échelle des valeurs qui est un peu comme le bagage nécessaire de l'homme dans sa vie familiale, civile et politique. Dans l'Encyclique, *Redemptor Hominis*, j'ai rappelé que «Jésus-Christ est la voie principale de l'Église; cette voie conduit du Christ à l'homme».¹⁷

¹⁴ Cf. *Le système préventif*, dans «Règlement pour les maisons de la Société de St. François de Sales, Turin 1877, dans Jean Bosco, *Écrits pédagogiques et spirituels*, LAS Rome 1987, pp. 192 sq.

¹⁵ *Ibid.*, p. 194-195.

¹⁶ Cf. *Le système préventif*, dans «Règlement pour les maisons de St. François de Sales», Turin 1877, p. 166.

¹⁷ Lettre Encycl. *Redemptor Hominis* (4 mars 1979), 13.14: AAS 71 (1979), p. 282.284-285.

Il est significatif de relever que voici déjà plus de cent ans, Don Bosco attribuait une grande importance aux aspects humains et à la condition historique du sujet; à sa liberté, à sa préparation à la vie et à une profession, au fait d'assumer des responsabilités civiles, dans un climat de joie et d'engagement généreux envers le prochain. Il exprimait ces objectifs avec des mots incisifs et simples comme «allégresse», «étude», «piété», «sagesse», «humanité». Son idéal éducatif est caractérisé par la modération et le réalisme. Dans sa proposition pédagogique réside une union très réussie entre la permanence de l'essentiel et la contingence de l'historique, entre le traditionnel et le nouveau. Le Saint présente aux jeunes un programme simple et en même temps absorbant, résumé dans une formule heureuse et suggestive: citoyen honnête parce que bon chrétien.

En résumé, la «raison» à laquelle croit Don Bosco comme don de Dieu et comme devoir inéluctable de l'éducateur, indique les valeurs du bien ainsi que les objectifs à poursuivre, les moyens et les méthodes à employer. La «raison» invite les jeunes à un rapport de participation aux valeurs comprises et partagées. Il la définit aussi comme le «bon-sens» en raison de cet espace nécessaire de compréhension, de dialogue et de patience inaltérable dans lequel trouve sa réalisation l'exercice difficile de la rationalité.

Tout cela, évidemment, suppose aujourd'hui la vision d'une anthropologie intégrale et mise à jour, libre de réductionnismes idéologiques. L'éducateur doit savoir lire attentivement les signes des temps pour en identifier les valeurs émergentes qui attirent les jeunes: la paix, la liberté, la justice, la communion et la participation, la promotion de la femme, la solidarité, le développement, les besoins écologiques pressants.

11. Le second terme «*religion*», indique que la pédagogie de Don Bosco est fondamentalement transcendante, en ce que l'objectif éducatif ultime qu'il a en vue est la formation du croyant. Pour

lui, l'homme épanoui et mûr est le citoyen qui a la foi, qui met au centre de sa vie l'idéal de l'homme nouveau proclamé par Jésus-Christ et qui est un témoin courageux de ses propres convictions religieuses.

Il ne s'agit pas — comme on le voit — d'une religion spéculative et abstraite, mais d'une foi vive, enracinée dans la réalité, faite de présence et de communion, d'écoute et de docilité à la grâce. Comme il aimait à le dire, les « colonnes de l'édifice éducatif »¹⁸ sont l'Eucharistie, la pénitence, la dévotion à la Vierge, l'amour envers l'Église et ses pasteurs. Son éducation est un « itinéraire » de prière, de liturgie, de vie sacramentelle, de direction spirituelle: pour certains, une réponse à la vocation de consécration spéciale (que de prêtres et de religieux se sont formés dans les maisons du Saint!); pour tous, la perspective et la réalisation de la sainteté.

Don Bosco est le prêtre dévoué qui réfère toujours au fondement révélé tout ce qu'il reçoit, vit et donne.

Cet aspect de la transcendance religieuse, point d'appui de la méthode pédagogique de Don Bosco, n'est pas seulement applicable à toutes les cultures mais peut s'adapter, avec succès, aux religions non-chrétiennes.

12. Enfin, du point de vue méthodologique, « l'affection ». Il s'agit d'une attitude quotidienne qui n'est pas simple amour humain ni charité surnaturelle. Elle exprime une réalité complexe et implique disponibilité, sains critères et comportements adéquats.

L'affection se traduit dans l'engagement de l'éducateur comme personne totalement consacrée au bien des jeunes, présent parmi eux, prêt à affronter sacrifices et fatigues dans l'accomplissement de sa mission. Tout cela demande une réelle disponibilité pour les jeunes, sympathie profonde et capacité de dialogue. Elle est typique

¹⁸ Jean Bosco, *Écrits...* p. 168.

l'expression, ô combien éclairante: «Ici, avec vous je me sens bien: c'est vraiment ma vie d'être avec vous».¹⁹ Avec une heureuse intuition, il explique: ce qui importe c'est que «les jeunes ne soient pas seulement aimés mais qu'ils se sachent aimés».²⁰

Donc, le véritable éducateur participe à la vie des jeunes, s'intéresse à leurs problèmes, essaie de se rendre compte de la manière dont ils voient les choses, prend part à leurs activités sportives et culturelles, à leurs conversations; en ami mûr et responsable, il propose des itinéraires et des objectifs de bien, il est prêt à intervenir pour expliquer des problèmes, indiquer des critères, corriger avec prudence et fermeté affectueuse des évaluations et comportements erronés. Dans ce climat de «présence pédagogique», l'éducateur n'est pas considéré comme un «supérieur» mais comme «père, frère et ami».²¹

Dans cette perspective, les relations personnelles sont privilégiées avant tout. Don Bosco aime employer le terme «familiarité» pour définir le rapport correct entre éducateurs et jeunes. Sa longue expérience l'a convaincu que sans la familiarité, on ne peut démontrer l'amour, et sans cette démonstration ne peut naître cette confiance qui est la condition indispensable à la réussite de l'action éducative. L'ensemble des objectifs à atteindre, le programme, les orientations méthodologiques prennent un caractère concret et efficace s'ils sont marqués d'un «esprit de famille» franc, en d'autres termes s'ils sont vécus dans des climats sereins, joyeux, stimulants.

À ce sujet, il faut au moins rappeler le large espace et la dignité accordés par le Saint aux moments récréatifs, au sport, à la musique, au théâtre ou — comme il aimait dire — à la cour de récréation. C'est là, dans la spontanéité et l'allégresse des relations, que l'éducateur sagace saisit les manières d'interventions, si faciles dans

¹⁹ *Mémoires biographiques*, vol. 4, St Benigno Canavese 1904, p. 654.

²⁰ *Lettre de Rome*, 1884, dans *Jean Bosco, Écrits...* p. 294.

²¹ *Ibid.*, p. 296.

les expressions, combien efficaces pour la continuité et le climat d'amitié où elles se réalisent.²² La rencontre, pour être éducative, réclame un intérêt continu et approfondi qui porte à connaître les individus personnellement et en même temps, les composantes de cette condition culturelle qui leur est commune. Il s'agit d'une attention intelligente et amicale aux aspirations, aux jugements de valeur, aux conditionnements, aux situations de vie, aux modèles ambiants, aux tensions, revendications, propositions collectives. Il s'agit de percevoir l'urgence de la formation de la conscience, du sens familial, social et politique, de l'épanouissement dans l'amour et dans la vision chrétienne de la sexualité, de la capacité critique et de la juste souplesse dans l'épanouissement de l'âge et de la mentalité, ayant toujours bien en vue que la jeunesse n'est pas seulement un moment de transition, mais un moment réel de grâce pour la formation de la personnalité.

Aujourd'hui encore, même dans un contexte culturel changeant et avec des jeunes de religions non-chrétiennes, cette caractéristique constitue un des nombreux exemples valables et originaux de la pédagogie de Don Bosco.

13. Je désire souligner, en effet, que ces critères pédagogiques ne sont pas pour autant relégués au passé: la figure de ce saint, ami des jeunes, attire encore, par son charme, la jeunesse des cultures les plus diverses sous tous les cieux. Certainement, son message pédagogique demande encore à être approfondi, adapté, renouvelé avec intelligence et courage, en raison précisément des contextes socioculturels, ecclésiaux et pastoraux mutants. Il sera opportun de tenir compte des ouvertures et des conquêtes qui ont eu lieu

²² Au sujet de la relation entre *divertissement* et *éducation* selon la pensée et la méthode de Jean Bosco, on sait que les Oratoires salésiens se distinguent par le large espace de temps réservé au sport, au théâtre, à la musique et à toute initiative de récréation saine et formatrice.

dans de nombreux domaines, des signes des temps et des indications du Concile Vatican II. Cependant, la substance de son enseignement demeure; les particularités de son esprit, ses intuitions, son style, son charisme ^{gardent leur valeur} ne font pas défaut, car ils s'inspirent de la pédagogie transcendante de Dieu.)

Saint Jean Bosco est encore actuel pour un autre motif: il enseigne à intégrer les valeurs permanentes de la tradition avec les «nouvelles solutions», pour affronter de manière créatrice les demandes et les problèmes urgents: en ces temps difficiles que sont les nôtres, il continue d'être un maître, proposant une «nouvelle éducation» qui soit à la fois créatrice et fidèle.

«Don Bosco ritorna» est un chant traditionnel de la famille salésienne: il exprime le souhait d'un «retour *de* Don Bosco» et «un retour à Don Bosco», pour être des éducateurs capables d'une fidélité authentique tout en étant attentifs, comme lui, aux mille nécessités des jeunes d'aujourd'hui, pour retrouver dans son héritage les prémisses afin de répondre, aujourd'hui également, à leurs difficultés et à leurs attentes.

III

L'URGENCE DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE AUJOURD'HUI

14. L'Église se sent directement interpellée par le problème éducatif, car c'est là qu'il est vraiment question de l'homme, «l'homme étant la première voie que l'Église doit parcourir dans l'accomplissement de sa mission». ²³ Cela comporte évidemment un véritable amour de prédilection pour la jeunesse.

²³ Cf. Lettre Encycl. *Redemptor Hominis* (4 mars 1979), 14: AAS 71 (1979), p. 284-285.

Allons vers les jeunes: voilà l'urgence éducative première et fondamentale. «*Le Seigneur m'a envoyé pour les jeunes*»: dans cette déclaration de saint Jean Bosco, nous discernons son option apostolique de fond qui s'adresse aux jeunes pauvres, à ceux d'extraction populaire, à ceux qui sont plus exposés aux dangers.

Il est utile de rappeler les paroles merveilleuses que Don Bosco adressait à ses jeunes et qui constituent la véritable synthèse de son choix fondamental: «Considérez que tout ce que je suis, je le suis pour vous, jour et nuit, matin et soir, à tout moment. Je n'ai d'autre but que de procurer votre bien moral, intellectuel et physique». ²⁴ «J'étudie pour vous, je travaille, je vis pour vous et je suis prêt également à donner ma vie pour vous». ²⁵

15. À tant de don de soi pour les jeunes, au milieu de difficultés parfois extrêmes, Jean Bosco parvient, grâce à une charité particulière et intense, c'est-à-dire à force d'une énergie intérieure, à unir inséparablement en lui l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il réussit ainsi à établir une synthèse entre l'activité évangélisatrice et l'activité éducative.

Sa préoccupation d'évangéliser les jeunes ne se limite pas à la seule catéchèse, ni à la seule liturgie ou à ces actes religieux qui demandent un exercice explicite de la foi et y conduisent, mais s'étend à tout le secteur de la condition juvénile. Elle se situe donc, au sein d'un processus de formation humaine, consciente des déficiences, mais optimiste également quant à l'épanouissement progressif, dans la conviction que la graine de l'Évangile doit être semée dans la réalité du vécu quotidien pour amener les jeunes à s'engager généreusement dans la vie. Et comme ceux-ci vivent un moment par-

²⁴ *Mémoires biographiques de St. Jean Bosco*, vol. 7, Turin 1909, 503.

²⁵ Rufino Domenico, *Chroniques de l'Oratoire de St. François de Sales*, Rome, Archives centrales des Salésiens, Cah. 5, p. 10.

ticulier de leur éducation, le message salvifique de l'Évangile devra les soutenir tout au long du processus éducatif et la foi devenir un élément unificateur et éclairant de leur personnalité.

Cela entraîne certains choix. L'éducateur devra avoir une sensibilité spéciale pour les valeurs et les institutions culturelles en acquérant une connaissance approfondie des sciences humaines. Ainsi, la compétence obtenue deviendra un instrument valable pour soutenir un programme d'évangélisation efficace. En second lieu, l'éducateur devra suivre un itinéraire pédagogique spécifique qui, tout en soulignant la dynamique évolutive des facultés humaines, suscite chez les jeunes les conditions d'une réponse libre et graduelle.

En outre, il se préoccupera d'ordonner tout le processus éducatif aux fins religieuses du salut. Tout cela exige bien plus que l'intégration dans le cheminement éducatif de certains moments réservés à l'instruction religieuse et à l'expression culturelle; cela comporte l'engagement beaucoup plus profond d'aider les jeunes à s'ouvrir aux valeurs absolues et à interpréter la vie et l'histoire selon les profondeurs et les richesses du Mystère.

16. L'éducateur doit donc avoir la perception claire de la fin ultime car, dans l'art éducatif, les finalités jouent une fonction déterminante. Leur vision incomplète ou erronée, ou même leur oubli, est cause d'unilatéralité et de déviation en plus d'être un signe d'incompétence.

«La civilisation contemporaine tente d'imposer à l'homme — comme je le disais à l'UNESCO — une série d'*impératifs apparents*, que ses porte-parole justifient par le recours au principe du développement et du progrès. Ainsi, par exemple, à la place du respect de la vie, l'impératif de se débarrasser de la vie, et de la détruire; à la place de l'amour qui est communion responsable de personnes, 'l'impératif' du maximum de jouissance sexuelle en dehors de tout sens de la responsabilité; à la place du primat de la vérité dans les actions, le "primat" du comportement en vogue, du subjectif et du

succès immédiat». ²⁶

(Dans l'Église et dans le monde, la vision éducatrice intégrale, que nous voyons incarnée chez Jean Bosco, est une pédagogie réaliste de la sainteté. Il est urgent de récupérer la notion réelle de «sainteté» comme composante de la vie de chaque croyant. L'originalité et l'audace de la proposition d'une «sainteté juvénile» ~~est intrinsèque~~ ^{sont intrinsèques} à l'art éducatif de ce grand Saint qui peut être justement défini «maître de spiritualité juvénile». Son secret particulier fut celui de ne pas décevoir les aspirations profondes des jeunes (besoin de vie, d'amour, d'expansion, de joie, de liberté, d'avenir), mais aussi de les conduire de manière progressive et réaliste à expérimenter que seulement dans la «vie de grâce», c'est-à-dire dans l'amitié du Christ, se réalisent pleinement les idéaux les plus authentiques.)

Une pareille éducation exige aujourd'hui que les jeunes soient pourvus d'une conscience critique qui sache distinguer les valeurs authentiques et démasquer les hégémonies idéologiques qui, se servant des moyens de communication sociale, captivent l'opinion publique et manipulent les esprits.

17. L'éducation qui, selon la méthode de Don Bosco, favorise une interaction originale entre évangélisation et promotion humaine, exige des attentions précises du coeur et de l'esprit de l'éducateur: l'acquisition d'une sensibilité pédagogique, l'adoption d'une attitude à la fois paternelle et maternelle, l'effort d'évaluer ce qui se passe au cours de la croissance de l'individu et du groupe selon un projet de formation qui unisse de manière sage et vigoureuse la finalité éducative et la volonté d'en rechercher les moyens les plus adaptés.

Dans la société moderne, les éducateurs doivent accorder une attention particulière aux contenus éducatifs les plus importants

²⁶ Allocution à l'UNESCO (2 juin 1980), 13: AAS 72 (1980), p. 744.

historiquement, à caractère humain et social, qui s'interpénètrent davantage avec la grâce et les exigences de l'Évangile.

Sans doute, jamais comme aujourd'hui, le fait d'éduquer n'est devenu un impératif vital et social à la fois, qui implique une prise de position et une volonté décidée de former des personnalités épanouies. Sans doute, jamais comme aujourd'hui, le monde n'a eu besoin d'individus, de familles et de communautés qui fassent de l'éducation leur propre raison d'être et s'y consacrent comme à une finalité prioritaire, à laquelle ils donnent sans réserves leurs énergies, recherchant aide et collaboration pour expérimenter et renouveler, avec créativité et sens de la responsabilité de nouveaux processus éducatifs. Être éducateur aujourd'hui comporte un choix de vie authentique et personnel, auquel il est juste de donner la reconnaissance et l'aide de la part de ceux qui détiennent l'autorité dans les communautés ecclésiastiques et civiles.

18. L'expérience et la sagesse pédagogique de l'Église reconnaissent une signification éducatrice extraordinaire à la «famille», à l'«école», au «travail» et aux diverses «formes d'association» et de groupes. Nous sommes à un moment de relance des institutions éducatives, de rappel du rôle éducateur irremplaçable de la «famille», que j'ai eu l'occasion de traiter dans l'Exhortation Apostolique *Familiaris Consortio*. En effet, dans le bien et malheureusement parfois aussi dans le mal, l'éducation (ou la non-éducation) familiale reste déterminante et, d'autre part, il est toujours indispensable d'éduquer les jeunes générations à assumer, à partir du milieu familial, la responsabilité d'interpréter le quotidien selon l'enseignement éternel de l'Évangile, sans négliger les exigences du renouveau nécessaire.

Le caractère central de la famille dans l'oeuvre éducatrice est aujourd'hui un des problèmes sociaux et moraux parmi les plus graves. «Que faire — demandai-je à l'UNESCO — pour que l'éducation de l'homme se réalise *surtout dans la famille*? ...Les causes de succès et d'insuccès dans la formation de l'homme par sa famille se

situent toujours à la fois à l'intérieur même du milieu créateur fondamental de la culture qu'est la famille, et aussi à un niveau supérieur, celui de la compétence de l'Etat et de ses organismes». ²⁷

A côté de l'action éducatrice de la famille, il faut souligner celle de «l'école», capable d'ouvrir des horizons plus larges et universels. Selon la vision de Jean Bosco, l'école, outre le fait de promouvoir le développement de la dimension culturelle, sociale et professionnelle des jeunes, doit leur fournir une structure efficace de valeurs et de principes moraux. S'il n'en était pas ainsi, il serait impossible de vivre et d'agir de manière cohérente, positive et honnête dans une société caractérisée par des tensions et des conflits.

En outre, fait également partie du grand patrimoine éducatif du Saint piémontais, son intérêt préférentiel pour le monde du travail, auquel les jeunes sont soigneusement préparés. C'est un élément dont on ressent l'urgence aujourd'hui, également dans les transformations profondes de la société. Nous partageons avec Don Bosco la préoccupation de doter les jeunes générations d'une compétence professionnelle et technique adaptée, comme en ont témoigné de manière digne d'éloges pendant plus de cent ans les écoles d'arts et métiers et les ateliers dirigés, avec une compétence enviable, par les Salésiens coadjuteurs. Nous partageons sa préoccupation d'encourager une éducation toujours plus incisive dans la responsabilité sociale, sur la base d'une dignité personnelle accrue ²⁸ à laquelle la foi chrétienne donne non seulement la légitimité mais confère aussi des énergies d'une portée incalculable.

Enfin, il faut souligner l'importance accordée par le Saint aux «formes d'association» et de groupes, dans lesquelles grandissent et se développent le dynamisme et l'initiative des jeunes. Tout en animant de nombreuses activités, il créait des systèmes de vie, de bon

²⁷ *Ibid.*, l.c. 12, p. 742-743.

²⁸ Cf. Lettre Encycl. *Laborem Exercens* (14 septembre 1981) 6: AAS 73 (1981), p. 598-592.

emploi du temps libre, d'apostolat, d'étude, de prière, de joie, de jeu et de culture où les jeunes pouvaient se retrouver et grandir. Les changements notoires de notre époque par rapport au XIX^{ème} siècle, n'exemptent pas l'éducateur de revoir des situations et des conditions de vie, donnant l'espace nécessaire à l'esprit de créativité typique des jeunes.

19. Considérant ensuite les besoins de la jeunesse d'aujourd'hui et rappelant en même temps le message prophétique de Don Bosco, l'ami des jeunes, on ne peut oublier qu'au-delà — et même à l'intérieur — de n'importe quelle structure éducative, ces «moments éducatifs» typiques du dialogue et de la rencontre personnelle sont indispensables: utilisés correctement, ils deviennent des occasions de véritable conduite spirituelle. C'est ce que faisait le Saint, en exerçant avec une efficacité particulière le ministère du sacrement de la réconciliation. Dans un monde si fragmenté et rempli de messages opposés, c'est un véritable cadeau pédagogique d'offrir au jeune la possibilité de connaître et d'élaborer le projet de sa vie, à la recherche du trésor de sa propre vocation dont dépend toute l'orientation de sa vie. Elle serait incomplète l'oeuvre éducative de celui qui considérerait comme suffisant le fait de satisfaire les nécessités, même légitimes de la profession, de la culture et aussi des distractions permises, sans proposer comme ferment ces objectifs que le Christ lui-même a présentés au jeune homme de l'Évangile comme conditionnant la joie de la vie éternelle ou la tristesse de la possession égoïste (cf. *Mt* 19,21 et sq.).

L'éducateur aime et éduque vraiment les jeunes lorsqu'il leur propose des idéaux de vie qui les dépassent et accepte de marcher avec eux dans la maturation quotidienne de leur choix.

CONCLUSION

20. Dans cette «memoria» centenaire de saint Jean Bosco, «père et maître de la jeunesse», on peut dire avec ferme conviction que la Providence divine vous invite tous, vous les membres de la grande Famille salésienne, tout comme les parents et les éducateurs, à reconnaître toujours davantage *la nécessité inéluctable de la formation des jeunes*, en assumant avec un enthousiasme renouvelé, les devoirs pour les accomplir avec le dévouement éclairé et généreux qui fut propre au Saint. Avec cette intense préoccupation qui naît de la gravité de l'engagement, nous adressons spécialement nos paroles, parmi les éducateurs, aux prêtres qui se dévouent aux soins pastoraux: c'est pour eux principalement que l'éducation des jeunes représente un défi. Je suis persuadé — et les réunions que j'effectue toujours avec les jeunes durant mes voyages pastoraux en sont la preuve — qu'on peut enregistrer une grande activité et de nombreuses initiatives pour éduquer les jeunes chrétiennement, comme il se doit, bien qu'il ne faille pas oublier que, surtout à notre époque, les jeunes sont exposés à des provocations et des dangers que les plus anciens ignoraient: les stupéfiants, la violence, le terrorisme, le pervertissement des spectacles télévisés et cinématographiques, la pornographie dans les écrits et les images. Tout ceci exige que, dans le soin des âmes, l'attention aux jeunes ait la priorité sous une forme adaptée et avec les initiatives opportunes. Les idées et les intuitions de Saint Jean Bosco peuvent suggérer aux prêtres les formes adéquates de réalisation. L'importance de la question exige que, après un mûr examen, on en prenne conscience, puisque sur cette question nous serons jugés par le Seigneur. Les jeunes doivent représenter la principale préoccupation des prêtres. Des jeunes dépend l'avenir de l'Église et de la société.

Je suis bien conscient, éducateurs méritants, des difficultés que vous devez affronter et des désillusions que, parfois, vous devez

éprouver. Ne vous découragez pas dans le parcours de cette voie privilégiée de l'amour qu'est l'éducation. Que vous réconforte la patience illimitée de Dieu dans sa pédagogie envers l'humanité, exercice incessant de paternité révélée dans la mission du Christ, maître et pasteur, et dans la présence de l'Esprit Saint, envoyé pour transformer le monde.

L'efficacité cachée et puissante de l'Esprit est destinée à faire mûrir l'humanité sur le modèle du Christ. Il est l'animateur de la naissance de l'homme nouveau et du monde nouveau (cf. *Rm* 8, 4-5). Ainsi votre labeur éducatif apparaîtra comme un ministère de collaboration avec Dieu et sera certainement fécond.

Votre et notre Saint avait coutume de dire que «l'éducation est une affaire de coeur»²⁹ et qu'il faut «faire passer Dieu dans le coeur des jeunes non seulement par la porte de l'église, mais par celle de l'école ou de l'officine».³⁰ C'est précisément dans le coeur de l'homme que se manifeste l'Esprit de vérité, comme consolateur et transformateur: il entre constamment dans l'histoire du monde par le coeur de l'homme. Et comme je l'ai écrit dans l'Encyclique «*Dominum et Vivificantem*», «la voie de l'Église passe également par le coeur de l'homme»; elle est même le «coeur de l'humanité»: «par son coeur, qui embrasse tous les coeurs humains, elle demande à l'Esprit Saint la justice, la paix et la joie de l'Esprit en quoi, selon saint Paul, consiste le Royaume de Dieu».³¹ Par votre oeuvre, bien chers éducateurs, vous accomplissez un exercice délicat de maternité ecclésiale.³²

Ayez toujours devant les yeux la Très Sainte Vierge Marie, comme la collaboratrice la plus importante de l'Esprit Saint, elle qui fut docile à ses inspirations et, pour cette raison, devint la Mère

²⁹ *Mémoires biographiques...* vol. 16, Turin 1935, p. 447.

³⁰ *Ibid.*, vol. 6, St. Benigno Canavese 1907, p. 815-816.

³¹ Lettre Encycl. *Dominum et Vivificantem* (18 mai 1986), 67: AAS 78 (1986), p. 898-900.

³² Cf. Vatican II, *Gravissimum Educationis*, 3.

du Christ et la Mère de l'Église. Au cours des siècles, elle continue «d'être une présence maternelle, comme l'indiquent les paroles que le Christ prononça sur la Croix: 'Femme, voici ton fils'; 'Voici ta mère'». ³³

Ne détachez jamais votre regard de Marie; écoutez-la quand elle dit: «Faites tout ce que Jésus vous dira» (*Jn 2, 5*). Priez-la aussi avec un soin quotidien, afin que le Seigneur suscite sans cesse des âmes généreuses sachant dire 'oui' à son appel à la vocation.

Je vous confie à Elle et avec vous, je confie tout le monde des jeunes afin que attirés, animés et guidés par Elle, ils puissent conquérir, par l'intermédiaire de votre oeuvre éducatrice, la stature des hommes nouveaux pour un monde nouveau: le monde du Christ, Maître et Seigneur.

Que notre Bénédiction apostolique, gage et annonce des biens célestes, ainsi que témoignage de notre charité, te réconforte et t'aide et qu'elle protège tous les membres de la grande famille salésienne.

Donnée à Rome, à Saint-Pierre, le 31 janvier, dans le souvenir de saint Jean Bosco, en l'année 1988, dixième de notre Pontificat.

Joannes Paulus II

³³ Lettre Encycl. *Redemptoris Mater* (25 mars 1987), 24: AAS 79 (1987), p. 393.

POUR PRÉPARER LA «RENCONTRE DB'88»

Père Gaetano SCRIVO
Vicaire du Recteur majeur

La lettre «Juvenum patris» du Pape et la présentation qu'en fait le Recteur majeur nous poussent à réfléchir sérieusement aux célébrations de l'année *Don Bosco* '88. Cette réflexion, le Recteur majeur l'avait déjà amorcée au début de la préparation de ce centenaire. La Commission centrale de coordination n'a pas cessé de la poursuivre tout au long du dialogue qu'elle entretient avec les Commissions provinciales.

Je voudrais rappeler ici la nécessaire collaboration des jeunes aux initiatives et aux célébrations qui naîtront dans les maisons et dans les provinces. Ces célébrations doivent être pensées en fonction des jeunes, et de leur sensibilité. Ils doivent en être les acteurs et les protagonistes, plutôt que les destinataires et les spectateurs.

Il est facile de constater, au vu des programmes à moyen et à long terme, élaborés par toutes les provinces, que cette nécessité de vivre l'année '88 avec les jeunes, est restée présente à l'esprit de tous. Nous nous en réjouissons. Il n'est pas exagéré de dire que l'ensemble de ces initiatives, créées parfois avec beaucoup d'imagination, font figure vraiment d'une «mission pour les jeunes» en cette année '88.

Sur base de ce constat d'ordre général, je voudrais rappeler à votre attention la «Rencontre DB'88» à Turin (Confronto DB'88). Il y a environ deux ans, cette «Rencontre» a été présentée à la Famille salésienne comme un sommet et un moment d'unité particulièrement important. Par la suite, les précisions sont venues concernant la teneur, les modalités et les dates de cette «Rencontre» (cf. ACG 317, avril-juin 1986).

Or, dans quelques jours, aura lieu à Turin la première réunion du «Comité Central Exécutif» pour étudier les étapes ultérieures de la préparation de cette manifestation. Présidée par le Vicaire du Recteur majeur, elle réunira des membres des différents groupes de la Famille salésienne. Les Commissions provinciales DB'88 seront tenues au courant des résultats concrets de la réunion quant à la préparation de ce sommet.

Mais la «Rencontre DB'88» exige non seulement la collaboration des Commissions citées plus haut. Elle concerne et interpelle tous les confrères qui travaillent au milieu des jeunes de la tranche d'âge choisie pour la «Rencontre DB'88» à Turin.

Dans toutes les oeuvres et activités où se déploie notre apostolat éducatif et pastoral (cf. Règl. 11-35) nous devons offrir aux jeunes la possibilité de participer activement aux diverses étapes de la «Rencontre DB'88». En son temps, le Recteur majeur nous avait présenté, comme piste de réflexion: *«Avec les jeunes recueillons et développons activement l'héritage du Concile»* et il proposait les quatre thèmes suivants: — *Comment être jeune aujourd'hui;* — *Quel espace donner aux jeunes dans la société d'aujourd'hui;* — *Comment être croyant dans notre Église;* — *Comment être jeune avec les jeunes, aujourd'hui?* Répondre à ces questions mettra jeunes et salésiens en situation de se «confronter» (Confronto DB'88), avec le message de Don Bosco, relu à la lumière de l'héritage prophétique du Concile. Que dit Don Bosco aujourd'hui en présence de la condition des jeunes? Que trouvent les jeunes d'aujourd'hui (dans nos milieux éducatifs salésiens) qui soit en accord avec leur monde?

Dans cette perspective nous saisissons d'emblée que les provinces qui, en raison de la distance ou pour d'autres circonstances, ne sont pas en mesure d'envoyer des représentants à la «Rencontre DB'88» de Turin, peuvent et doivent se mettre à l'oeuvre pour réaliser, au niveau local et provincial, une «Rencontre DB'88».

Il faudrait que la «Rencontre DB'88» de Turin soit précédée de mille autres «Rencontres DB'88» dans les maisons et les provinces du monde salésien. Alors le message que les jeunes remettront au Pape, lors de sa venue à Turin, sera la voix non seulement des par-

ticipants à l'assemblée de Turin, mais de tous les jeunes des communautés salésiennes du monde.

Pour conclure, notons que la «Rencontre DB'88» ne se contente pas d'être une initiative qui naît puis meurt, en commémorant un centenaire. Elle veut être *un moment particulièrement significatif de «l'année de grâce»* qui vise à faire mûrir des groupes et des mouvements de jeunes, à illuminer leur itinéraire spirituel, à relancer la dimension vocationnelle de notre projet éducatif, à vérifier et à repenser la portée de la présence salésienne là où nos oeuvres se trouvent et rayonnent.

4. ACTIVITIES OF THE GENERAL COUNCIL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Le rôle d'animateur du Recteur majeur l'a forcé ces derniers mois à entreprendre de nombreux voyages. Le 29 janvier il était à Sondrio pour le 90^{ème} anniversaire de la présence salésienne dans la Valtellina. Les jours suivants il fut à Turin et aux Becchi pour l'inauguration historique, solennelle, du Centenaire Don Bosco.

Les 6 et 7 février, il était l'hôte à Turin du Rotary Club qui lui décernait une décoration au cours d'une Commémoration en l'honneur de Don Bosco, dont le Club célébrait le sens social, les qualités d'organisateur et même de manager.

Don Viganò présida ensuite les fêtes du 70^{ème} anniversaire du patronage St Paul à Turin.

Il a passé les 13,14 et 15 février à Lugano, où les salésiens ont inauguré les fêtes DB'88 pour la Suisse par une célébration eucharistique solennelle, transmise par la TV dans les trois langues du pays. Le Recteur majeur a ensuite tenu une conférence au clergé et aux religieux du Canton du Tessin.

Le 19 février il a pris l'avion pour l'Argentine. Il a prêché la retraite à environ 180 directeurs provenant

des 8 provinces de tout le Cône Sud de l'Amérique latine, réunis à Fortín Mercedes. Puis il est parti pour Junín de los Andes, chez les Mapuches et a parcouru les historiques postes de mission de la vallée du Rio Negro.

Sur invitation personnelle du Gouverneur de Brasília, il a gagné, au début de mars, la capitale brésilienne pour y célébrer les fêtes DB'88. La ville et les autorités aiment beaucoup Don Bosco qu'elles considèrent comme leur protecteur spécial.

Rentré à Rome, il en est reparti le 12 mars pour les provinces salésiennes de Séville et de Cordoue, où la Famille salésienne lui avait préparé un programme très chargé. À Grenade, il a tenu une conférence à la Faculté de Théologie de Cartuja. Pour terminer son voyage, il a présidé à Madrid le premier congrès national des «Hogares Don Bosco» (Foyers D.B.).

De retour en Italie, il est allé à Parme, où le 25 mars il a reçu, en tant que représentant des salésiens, le titre de Docteur en Pédagogie, honoris causa, de l'Université de la ville. Le lendemain il a tenu, en ville, une conférence sur Don Bosco devant une foule nombreuse rassemblée par les Anciens Élèves (ADB).

4.2 Chronique du Conseil général

La session plénière d'hiver du Conseil général, (la huitième depuis le Chapitre général), a débuté le 10 novembre 1987, pour se clore le 26 janvier 1988. Les Conseillers, après leurs visites aux Provinces et les activités d'animation qui s'ensuivent, se sont retrouvés à la maison généralice pour une nouvelle période de réflexion et d'évaluation, au service de la Congrégation.

Après quelques réunions consacrées aux affaires urgentes, la session s'est ouverte par les Exercices spirituels (15-21 novembre) au monastère de «Santa Croce» à Bocca di Magra. Journées de recueillement et de prière sous la conduite experte de l'archevêque de Livourne Mgr Alberto Ablondi. Aussitôt après eut lieu la «fête du Recteur majeur», organisée cette année-ci par la province «Ligurie-Toscane», en des lieux chers à la mémoire salésienne, et visités si souvent par notre Père Don Bosco.

Après le retour à Rome, les séances se sont succédées normalement avec régularité, pour traiter les sujets concernant le gouvernement et l'animation des provinces et l'organisation centrale de la Congrégation.

Donnons la liste des principaux problèmes étudiés:

1. *Les nominations de provinciaux.* Comme les autres fois le Conseil a consacré le temps voulu à l'examen des consultations et au discernement qui s'impose pour la nomination des provinciaux. Six provinciaux ont été élus pour les provinces suivantes: Brésil-Recife (Pernambouc); France-Lyon; Inde-Bombay; Yougoslavie-Ljubljana; Yougoslavie-Zagreb; Brésil-São Paulo (le précédent provincial fut élu Évêque au cours de la session).

2. *Rapports sur les Visites extraordinaires.* Les rapports des visites extraordinaires, présentés par les Conseillers régionaux respectifs, ont été examinés en détail. Les conclusions de ces examens permettront le progrès salésien des communautés et des confrères. Les provinces qui ont fait l'objet de ces travaux sont: Les Antilles, Brésil-Belo Horizonte, France-Lyon, Inde-Madras, Proche-Orient, Espagne-Séville. Un rapport particulier a été fait par le Conseiller régional, R.P. McPake, concernant la Délégation du Canada, en raison d'une demande de son érection en Quasi-province.

3. *Approbation des Chapitres provinciaux.* Durant cette session, le Conseil général a terminé l'examen des Délibérations des Chapitres provinciaux tenus en 1986-1987. Dans le même temps les «Directoires provinciaux» élaborés au cours

de ces Chapitres ont aussi été approuvés. Ces Chapitres et Directoires étaient une tâche que les Constitutions et les Règlements généraux avaient renvoyée aux provinces.

4. *Rapports sur les «Visites d'ensemble»*. Comme cela avait été fait lors des précédentes sessions, les conclusions des Visites d'ensemble, qui ont eu lieu en 1987, ont été présentées au Conseil général. Il s'agit des Visites suivantes: Région ibérique (Fatima, 2-8 août 1987); Région anglophone (Ipswich, 2-8 septembre 1987); Provinces yougoslaves (Zagreb, 6-9 novembre 1987).

5. *Rapports d'information faits par chacun des Départements*. À partir des différents secteurs d'activité de la Congrégation, chacun des Conseillers responsables des Départements centraux a fait rapport sur le travail accompli et sur les programmes établis à court et à moyen terme. Il s'agit des Départements de la Formation, de la Pastorale des Jeunes, de la Famille salésienne et de la Communication sociale, des Missions, et de l'Économat. Ces rapports font l'objet de vérification et d'évaluation, ainsi que d'aggiornamento des programmes établis pour la durée (six ans) du mandat du Conseil général.

Deux nouvelles Quasi-provinces. Parmi les sujets importants, traités par le Conseil général, il faut signa-

ler la constitution de deux nouvelles Quasi-provinces, à partir de Délégations provinciales existantes. Le Conseil a étudié à fond les raisons avancées par les Conseils provinciaux respectifs et les résultats des consultations faites. Décision est prise d'ériger deux nouvelles circonscriptions. Il s'agit de la *Quasi-province du Canada*, qui précédemment était Délégation de la province de New-Rochelle (USA), et de la *Quasi-province de l'Afrique de l'Est*, qui précédemment était Délégation de la province de Bombay. Dans le présent numéro des Actes, vous trouverez le Décret d'érection de la Quasi-province du Canada (cf. 5.4).

À ces questions plus importantes se sont ajoutées, évidemment, bien d'autres problèmes mineurs concernant communautés et confrères.

La clôture de la session a coïncidé avec les célébrations à Turin du début de l'année centenaire DB'88. Le Conseil y a participé. Ce furent des journées inoubliables que les Conseillers ont vécues, entourant le Recteur majeur, tous unis dans l'action de grâce au Seigneur pour le don d'un si grand Fondateur et Père.

5.1 L'Angelus du Pape le 31 janvier 1988

Le 31 janvier 1988, jour du centième anniversaire de la mort de saint Jean Bosco, le Pape, au cours de son pèlerinage «en esprit» à la basilique de Marie Auxiliatrice à Turin a rappelé l'heureux anniversaire. Nous rapportons le texte publié dans l'édition française de l'Osservatore Romano, du 2 février.

Chers Frères et Soeurs,

1. Dans notre pèlerinage spirituel aux Sanctuaires de Marie, nous nous rendons aujourd'hui par la pensée à Turin, à la Basilique de Marie Auxiliatrice. Et nous le faisons avec une intention particulière, chère à mon coeur: en effet, ce Sanctuaire est un monument à la Madone édifié par Saint Jean Bosco, dont nous rappelons justement aujourd'hui le premier centenaire de la mort.

Don Bosco, comme il est affectueusement appelé dans le monde, pas seulement par la grande Famille salésienne dont il est le fondateur, a profondément vénéré, aimé, imité la Madone sous le nom d'*Auxilium Christianorum*, il en a diffusé

sans cesse la dévotion; en elle il a vu le fondement de toute son oeuvre, désormais mondiale, en faveur de la jeunesse, de la promotion et de la défense de la foi. Il aimait dire que «Marie elle-même avait édifié sa maison», presque pour souligner comment la Madone avait miraculeusement inspiré tout son chemin spirituel et apostolique de grand éducateur et, encore plus largement, comment Marie a été placée par Dieu comme aide et protection de toute son Église.

2. Le souvenir du grand cadre placé au-dessus de l'autel majeur du Sanctuaire est gravé en moi. Dans ce cadre, Don Bosco voulait que soit exprimée la vision qu'il avait de la fonction ecclésiale de la Madone, celle d'être «*Mère de l'Église et Auxiliatrice des chrétiens*» (cf. Les merveilles de la Mère de Dieu invoquée sous le titre de Marie Auxiliatrice, Turin 1868, p. 6). Dans la peinture, la Très Sainte Vierge siège tout en haut, illuminée par l'Esprit Saint et entourée par les Apôtres. Le Saint avait demandé au peintre Lorenzone que soient reproduits les moments les plus significatifs de l'histoire, où l'Auxiliatrice avait montré son extraordinaire protection maternelle envers l'Église. L'artiste lui dit qu'il aurait fallu tous les

murs du temple et il ne put traduire en images la grandiose proposition de Don Bosco. De toutes façons, le coeur du Saint voyait la Madone dans cette perspective ecclésiale immense.

3. Nous savons bien que la vénération de Marie comme Auxiliatrice précède dans le temps son grand dévot Don Bosco; le titre se trouve en effet dans les litanies de Lorette et souligne la présence active de Marie dans les moments difficiles de l'histoire de l'Église: présence de salut inespéré, signe prodigieux de l'immanquable assistance de l'Esprit de vérité et de grâce.

Aujourd'hui, alors que la foi est mise à rude épreuve, et que certains fils et filles du Peuple de Dieu sont exposés à des tribulations à cause de leur fidélité au Seigneur Jésus, alors que l'humanité, dans son chemin vers le grand Jubilé de l'An 2000, montre une grave crise des valeurs spirituelles, l'Église sent le besoin de l'intervention maternelle de Marie: pour affermir sa propre adhésion en l'unique Seigneur et Sauveur, pour continuer, avec la fraîcheur et le courage des origines chrétiennes, l'évangélisation du monde, pour éclairer et guider la foi des communautés et de chacun, en particulier pour éduquer les jeunes aux sens chrétien de la vie, jeunes auxquels Don Bosco dédia tout son être comme Père et Maître.

En cette année Mariale que nous aide et nous bénisse, de son sanctuaire de Turin, Marie Auxiliatrice; que nous bénisse aussi son fils dévot, Saint Jean Bosco.

«Maria Auxilium Christianorum, ora pro nobis».

5.2 Message adressé à la Société salésienne par la Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers (CRIS) pour le centenaire de Don Bosco.

Le Concile Oecuménique Vatican II, se référant à une déclaration de saint Pie X, commence le chapitre qui traite des jeunes, par cette affirmation: «Les jeunes représentent, dans la société moderne, une force de grande importance». Et le Concile poursuit: «Cet accroissement de leur importance sociale exige d'eux une plus grande activité apostolique, et leur caractère naturel les y dispose». Puis, s'adressant aux adultes, le Concile les exhorte en ces termes: «Les adultes auront soin d'engager avec les jeunes des dialogues amicaux qui permettront aux uns et aux autres, en dépassant la différence d'âge, de se connaître mutuellement et de se communiquer leurs propres richesses intérieures»! (AA n. 12)

Ce que saint Pie X d'abord, puis le Concile Vatican II ensuite, affirmaient concernant l'importance

d'une attention vigilante et sage de la société et de l'Église accordée aux problèmes des jeunes, saint Jean Bosco l'avait anticipé avec sagesse et mis sagement en pratique, au siècle dernier, en donnant naissance à votre Institut de vie religieuse particulièrement voué à l'éducation des jeunes.

Ce prochain 31 janvier, la Famille salésienne célébrera avec grande joie et solennité le centenaire de la mort de son Fondateur, saint Jean Bosco, le saint des jeunes, le fervent devot de Marie Auxiliatrice, le fidèle serviteur de l'Église.

La Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers veut s'associer avec ferveur et reconnaissance à toutes les célébrations prévues pour honorer dignement l'apôtre de la jeunesse moderne, rendre grâces à Dieu et à la Vierge Auxiliatrice pour nous avoir donné un saint qui fait honneur à l'Église universelle et qui, à travers l'oeuvre de ses fils, continue à répandre, sur tous les continents, le message évangélique et pédagogique qui le caractérise.

Par une aimable attention de S.S. le Pape Jean-Paul II, cet anniversaire marquera le début d'une «Année de grâces» entièrement «jeune et salésienne», avec les célébrations prévues, mais surtout avec un nouvel engagement spirituel pour la sainteté et l'apostolat des jeunes de la part de toute la Famille salésienne, et en particulier, des Salésiens, des Filles

de Marie Auxiliatrice, des Coopérateurs qui ont Don Bosco comme fondateur.

Ce n'est pas par hasard que ces fêtes auront lieu durant l'année mariale! C'est une heureuse confirmation de ce que Don Bosco répétait avec tant de simplicité : «Je n'ai jamais pensé à autre chose qu'à faire mon devoir, en priant la Vierge et en m'en remettant à Elle... C'est la Vierge qui a tout fait».

La Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers présente ses vives félicitations au Révérend Recteur majeur le R.P. Egidio Viganò et fait des vœux pour que ce centenaire marque une étape vitale, non seulement pour la grande Famille salésienne, mais pour l'Église entière qui reconnaît, dans l'oeuvre éducative de Don Bosco, généreusement et joyeusement vouée au bien des jeunes, un puissant moyen de salut, riche de promesses d'avenir.

Que saint Jean Bosco accompagne tous ses enfants; qu'il les aide à se renouveler de jour en jour dans la fidélité, source de joie, de fécondité et d'unité, pour être, parmi la jeunesse, d'authentiques témoins du Christ qui le premier l'a aimée. Qu'il infuse à tous ses fils son grand amour de l'Église – qui est vivante dans le Pape, les Évêques et tout le Peuple de Dieu – un amour qui s'exprime en prière, en généreux don de soi, en un service constamment fidèle.

Le retour à l'origine et à l'histoire de ces Instituts que l'Esprit Saint incita Don Bosco à fonder, leur prodigieuse expansion et leur fécondité apostolique interpellent votre responsabilité à l'endroit des problèmes et des espérances des jeunes. Le passé vous rappelle, et le Saint-Père Jean-Paul II le fait aussi, que votre mission consiste à entraîner la jeunesse dans la merveilleuse aventure d'une vie vécue selon l'évangile.

La dimension missionnaire du charisme salésien le rend universel. De plus la cohérence sereine de votre témoignage de vie constitue un attrait pour les jeunes. Ils répondront à votre effort en faveur des vocations, comme il advint au temps de Don Bosco. Que ce soit là notre vœu. Que l'année centenaire de saint Jean Bosco, que vous allez célébrer dans la joie et la reconnaissance, marque un heureux et puissant réveil de vocations religieuses et laïques authentiquement salésiennes.

Grâce à la présence maternelle et puissante de Marie Auxiliatrice, il en sera ainsi. Elle continuera à vous

indiquer les voies sûres, dans la foi, vers les cîmes de la sainteté, à la découverte des authentiques valeurs humaines et chrétiennes.

Quant à vous, membres de la Société salésienne, fidèles à l'esprit et aux projets de votre Fondateur, engagez-vous avec un zèle vraiment missionnaire dans les entreprises apostoliques et prenez à coeur les soucis que l'Eglise porte et exprime dans les documents du Concile Vatican II.

Par ces vœux, la Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers s'unit à toute la Famille salésienne et par l'intercession de St. Jean Bosco et de Notre-Dame Auxiliatrice appelle grâces et bénédictions sur le Révérend Recteur majeur et tous ses fils.

Rome, en la fête de Saint Jean Bosco

31 janvier 1988

Jean Jérôme card. HAMER
Préfet

Mgr Vincenzo FAGIOLO
Secrétaire

5.3 Lettre du Recteur majeur au Saint-Père

Veuillez trouver ci-après la lettre que le Recteur majeur a écrite au Saint-Père pour le remercier de sa paternelle sollicitude à l'endroit de la Famille salésienne et pour l'assurer de notre attachement le plus fervent à l'Église.

Rome, le 31 janvier 1988

Très Saint-Père,

C'est aujourd'hui le centième anniversaire de la mort de saint Jean Bosco.

La pensée de tous les Salésiens se tourne vers Votre Sainteté. Ils Vous adressent l'expression de leur profond respect et de leur reconnaissance.

L'attachement sincère au Pape était, chez notre Fondateur, une attitude spontanée très chère à son cœur. Pour nous, ce sentiment s'est mué en un strict devoir depuis que Votre Sainteté a voulu que les célébrations centenaires de Don Bosco soient un «Année de grâces» enrichie d'indulgences spéciales. Vous nous avez aussi fait don d'un message personnel d'une grande profondeur, stimulant tous les éducateurs à l'amour des jeunes. En outre, vous avez voulu prévoir un voyage extraordinaire pour visiter les lieux

des origines salésiennes où des foules, composées surtout de jeunes, vous attendent.

Nous pensons aussi à bien d'autres preuves de votre bonté qui sans cesse nous accompagne et nous encourage.

Nous voulons vous exprimer notre reconnaissance par un amour croissant pour la Sainte Église, bâtie par le Christ sur Pierre et les Apôtres. Dans cette intention nous prenons la résolution de relancer l'esprit ecclésial de Don Bosco dans toute la Famille salésienne et de rénover sa typique pastorale des jeunes en lui donnant une actualité plus incisive, notamment dans les nations et les milieux plus nécessaires.

En signe des sentiments de notre cœur, nous offrons humblement à Votre Sainteté et selon ses intentions une somme qui veut rappeler symboliquement les cent années écoulées.

Que la Vierge Marie, Mère de l'Église et puissante Auxiliatrice pour les temps difficiles, soutienne Votre Sainteté dans l'exercice toujours plus bénéfique de l'inappréciable ministère du Successeur de Pierre, que Don Bosco a tant aimé et défendu.

Agréez l'expression de notre attachement indéfectible dans le Seigneur,

Père Egidio Viganò
Recteur majeur
des Salésiens de Don Bosco

5.4 La Nouvelle Quasi-province du Canada

Prot. N. 010/88

LE RECTEUR MAJEUR

de la Société salésienne de saint Jean Bosco

- considérant avec attention l'état de l'Oeuvre salésienne au Canada,
- vu les art. 156 et 158 des Constitutions,
- avec l'accord du Conseil général obtenu au cours de la séance ordinaire du 5 janvier 1988, conformément aux art. 132 et 156 des Constitutions:

DÉCRÈTE

1. La Délégation provinciale pour les maisons salésiennes du Canada, relevant de la province «St. Philippe Apôtre», dont le siège est à New Rochelle, NY, USA, est abolie.
2. La Quasi-province «Saint Joseph» du Canada, composée des maisons reprises au numéro 1 est érigée.
3. Appartiendront à cette Quasi-province «Saint Joseph» du Canada, les confrères qui feront partie de la Délégation provinciale dont question au numéro 1, à la date d'entrée en vigueur du présent Décret.
4. Le présent Décret entrera en vigueur le 15 août 1988, en la solennité de l'Assomption de la

Vierge Marie, marquant aussi la conclusion de l'année mariale.

Rome, le 5 janvier 1988

Père Egidio Viganò
Recteur majeur

Père Francesco Maraccani
Secrétaire général

5.5 Nouveaux provinciaux

Voici quelques données biographiques concernant les provinciaux élus durant la session plénière du Conseil général «novembre 1987-janvier 1988».

1. *NUVENS LINARD Orsini*, provincial de RECIFE (Brésil).

Le nouveau provincial de Recife (Pernambouc), Père Orsini Linard Nuvens, est né à Cariri-Crato, dans l'État de Ceará le 7 février 1932. À 14 ans il entra au juvénat de Jaboatão et c'est là aussi qu'il fit son noviciat. Il émit les premiers vœux le 31 janvier 1952.

Après le stage pratique il fréquenta les cours de théologie à São Paulo et fut ordonné prêtre le 8 décembre 1961.

Après quelques années d'activité dans diverses maisons de la province, il fut nommé directeur de la maison de Aracajú en 1970. En 1976 il devint économe provincial. Après avoir participé au CG 21 en 1978, il occupa la charge de directeur de 1980 à 1983 à la maison de Natal. Dernièrement il était direc-

teur de la communauté de Salvador (Bahía).

2. *WIRTH Morand*,
provincial de LYON (France).

Le Père Wirth, appelé à remplir la charge de provincial de Lyon, est né à Altkirch, dans le diocèse de Strasbourg (Alsace), le 22 décembre 1937. Entré au juvénat de Landser à l'âge de 10 ans, il passa au noviciat de La Navarre et fit sa première profession le 4 septembre 1956.

Il suivit les cours de théologie à Fontanières (Lyon) et reçut l'ordination sacerdotale à Landser le 21 décembre 1967.

Déjà avant son ordination il avait obtenu une licence en lettres. Une fois prêtre, il fut invité par les supérieurs à approfondir les études ecclésiastiques. Il conquist à Rome une licence en Écriture sainte et fut nommé professeur à Fontanières (Lyon).

En 1974 il devint conseiller provincial et en 1980 vicaire provincial, charge qu'il a remplie jusqu'à la présente nomination de provincial. Depuis 1984, il était aussi directeur de la maison provinciale.

3. *PIRES Loddy*,
provincial de BOMBAY (Inde).

Le Père Loddy Pires est né à Bombay le 20 décembre 1947. Il entra au collège Don Bosco de Bom-

bay à 11 ans. En 1964 il fut admis au noviciat de Yercaud et fit les premiers vœux le 24 mai 1965.

Après les études théologiques au scolasticat de Bangalore, il reçut la prêtrise le 20 décembre 1975 à Bombay.

Il vécut les premières années de son sacerdoce au collège de Panjim avec des activités d'enseignement et d'animation tout en poursuivant des études. Il est diplômé en sciences économiques. Par la suite, il fut envoyé à notre Université salésienne de Rome où il obtint en 1980 une licence en théologie spirituelle.

Rentré dans sa province, il fut nommé directeur du juvénat de Lönnavia. Deux ans plus tard, en 1982, il devenait vicaire provincial et en même temps directeur de la maison provinciale. C'est dans ces charges que le trouva la nomination de provincial.

4. *HOCEVAR Stanislav*,
provincial de LJUBLJANA
(Yougoslavie).

Né à Jelendol (Slovénie) le 12 novembre 1945, le Père Stanislav Hocevar entra pour la première fois en contact avec les salésiens à la maison de Skočjan. Il demanda et obtint son entrée au noviciat de Rijeka. Il y fit profession le 16 août 1963.

Après les études théologiques à Ljubljana, il fut ordonné prêtre le

29 juin 1973.

Il prit alors une licence en théologie. Par après, en 1979, les Supérieurs lui confièrent la responsabilité du noviciat de Zeljmlje. Il commença en même temps à faire partie du Conseil provincial.

En 1982 il reçut la charge de vicaire provincial et en 1984 il participa au CG22. Il fut alors nommé directeur de la maison de Klagenfurt, en Autriche, où les confrères slovènes déploient leur apostolat parmi leurs compatriotes.

5. *BARBARIC Mirko*,
provincial de ZAGREB
(Yougoslavie)

Le Père Mirko Barbaric est né à Donja Dragicina, diocèse de Mostar, en Bosnie-Herzégovine, le 24 mai 1947.

À l'âge de 16 ans il entra en contact avec les salésiens dans la maison de Krizevci. Il fit son noviciat et émit ses premiers vœux le 16 août 1966.

Après l'expérience du stage pratique et les études théologiques, il fut ordonné prêtre, le 16 juin 1976, dans la cathédrale de Zagreb.

Après l'ordination, il fut envoyé à Rome pour se perfectionner dans les sciences théologiques.

Rentré dans sa province il fut destiné à consacrer ses capacités intellectuelles et pastorales comme enseignant et formateur des jeunes sa-

lésiens aspirant au sacerdoce, dans le scolasticat de Zagreb-Knezjia. Là vint le trouver la nomination de provincial.

6. *PICCOLI Luiz*,
provincial de São Paulo (Brésil).

Pour succéder au Père Irineu Danelon, élu Évêque de Lins, les Supérieurs ont choisi son vicaire, le Père Luiz Gonzaga Piccoli.

Il a 45 ans. Il est né à São Paulo le 25 février 1943. À 12 ans il entra au juvénat de Lavrinhas; en 1965 il commença son noviciat à Indamhangaba et y fit profession le 31 janvier 1966.

Pour les études théologiques, il fut envoyé à São Paulo. C'est là, dans sa ville natale, qu'il fut ordonné prêtre, le 25 août 1974.

Il vint ensuite à Rome pour conquérir, en deux ans, une licence en théologie morale.

Rentré au Brésil il est envoyé comme professeur et formateur à l'Institut Théologique de Lapa-São Paulo.

En 1981 il est nommé directeur du juvénat de Pindamonhangaba. Puis, à peine un an plus tard, les supérieurs le nomment maître des novices à São Carlos, où il est en même temps directeur.

Il y demeure jusqu'en 1987 date à laquelle le Père Irineu, provincial, l'appelle à ses côtés comme vicaire provincial.

5.6 Nouveaux Évêques salésiens

1. *Mgr Héctor LÓPEZ*, Vicaire Apostolique de l'Ariari.

La veille de la Noël 1987, l'Osservatore Romano annonçait que le Saint-Père avait transformé la Préfecture Apostolique de l'Ariari en Vicariat Apostolique. Notre confrère Héctor Julio LÓPEZ HURTADO fut mis à la tête de ce nouveau Vicariat.

Mgr López est né à Tunja, dans la province de Boyacá (Colombie), le 23 juillet 1941. Juvéniste au collège salésien de cette ville, il entra au noviciat de La Ceja et y fit profession le 29 janvier 1958.

Il prit le diplôme requis par l'État pour enseigner dans nos écoles. Pour les études théologiques, il fut envoyé à Benediktbeuern (Allemagne), où il fut ordonné prêtre le 30 juin 1968. De là il vint à Rome puis à Madrid suivre les cours de théologie pastorale. Il obtint la licence en 1969.

Il rentra ensuite en Colombie. En 1972 il fut, trois ans durant, directeur de Mosquera. En 1979 il fut mis à la tête du scolasticat de théologie de El Porvenir, jusqu'à sa nomination de provincial de Bogotá

(Colombie), fonction qu'il remplit de 1980 à 1986.

Ce mandat terminé, il fut nommé directeur du scolasticat de philosophie de Bogotá.

Mgr López a été sacré Évêque à Granada le 27 février 1988.

2. *Mgr Juan Abelardo MATA*, Évêque auxiliaire de Managua.

Le 18 février 1988, l'Osservatore Romano donnait la nouvelle de la nomination par le Saint-Père du salésien Juan Abelardo MATA, Évêque auxiliaire de Managua, capitale du Nicaragua.

Mgr Mata est né à Managua le 23 juin 1946. Au terme de ses études, au collège salésien de Managua, il entra au noviciat de Ayagualo et y fit profession le 8 décembre 1966.

Il fit ses études de théologie au scolasticat salésien de Guatemala et fut ordonné prêtre par Mgr Obando y Bravo actuellement cardinal archevêque de Managua qui l'aura comme Auxiliaire dans sa lourde tâche.

Mgr Mata avait conquis la licence en Écriture sainte à l'Institut Biblique de Rome. Au moment de sa récente nomination, il était professeur d'Écriture Sainte au scolasticat salésien de Guatemala.

5.7 Solidarité fraternelle

(51 ème rapport)

a) *Provinces qui ont voulu aider d'autres provinces ou oeuvres en difficulté*

AMÉRIQUE LATINE

Province de Córdoba (Argentine)	L. 2.480.000
Province Porto Alegre (Brésil)	L. 1.340.000
Province de México (Mexique)	L. 2.400.000

AMÉRIQUE DU NORD

Province de San Francisco (USA)	L. 8.062.500
------------------------------------	--------------

ASIE

Province de Tokyo (Japon)	L. 29.000.000
Province de Dimapur (Indie)	L. 2.000.000

EUROPE

Province de Paris (France)	L. 8.640.000
Province de Cologne (Allemagne)	L. 4.405.405
Province de Stockport (Grande Bretagne)	L. 16.350.950
Province de Vénétie Est (Italie)	L. 1.000.000
Madame Giuseppina Bulfari (Italie)	L. 150.000
Monsieur Firmino Oreda (Italie)	L. 1.000.000

b) *Provinces ou oeuvres ayant bénéficié de l'aide du Fonds «Solidarité fraternelle»:*

AMÉRIQUE LATINE

Province des Antilles La Havane-Compostela: pour les besoins de la Délégation de Cuba	L. 10.000.000
Province de Manaus (Brésil) pour le P. Michael Scott	L. 2.170.000
Candeias: construction du noviciat	L. 12.000.000
Province de Recife (Brésil)	L. 651.000
Province de S. Paulo (Brésil) Luanda (Angola): pour les besoins de la mission	L. 20.000.000
Province d'Amérique centrale Tegucigalpa pour un dispensaire mobile	L. 12.000.000
Province d'Uruguay	L. 2.170.000

ASIE

Province de Bombay (Inde) à Don Maschio pour les pauvres	L. 217.000
Province de Calcutta (Inde) Anisakan (Birmanie) pour le juvénat	L. 20.000.000
Vietnam pour les besoins de la Quasi-province	L. 15.000.000

AFRIQUE

Afrique du Sud-Lesotho	L. 1.085.000
Province du Proche-Orient pour l'Éthiopie	L. 7.887.950

EUROPE

Province de Zagreb	L. 2.170.000
--------------------	--------------

5.8 Statistiques du personnel Salésien

Relevé au 31 décembre 1987

Prov.	Tot. 1986	Profès temporaires.				Profès perpétuels.				Tot. profès	Novices	TOT. 1987
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AFC	224	11	24	0	0	26	5	0	153	219	10	229
ANT	185	2	27	0	1	15	6	0	123	174	15	189
ABA	207	3	15	0	0	15	13	0	159	205	5	210
ABB	172	3	9	0	0	18	6	0	130	166	0	166
ACO	194	10	33	0	0	12	18	0	113	186	1	187
ALP	136	3	22	0	0	15	4	0	80	124	2	126
ARO	150	5	23	0	0	17	4	0	97	146	5	151
AUL	124	4	11	0	0	20	3	0	82	120	4	124
AUS	158	6	10	0	1	10	4	1	125	157	3	160
BEN	235	2	16	0	0	22	6	0	181	227	4	231
BES	115	0	5	0	0	9	3	0	98	115	1	116
BOL	115	4	24	0	0	14	3	0	69	114	14	128
BBH	180	3	18	0	0	19	6	0	120	166	8	174
BCG	182	3	26	0	0	29	3	0	115	176	7	183
BMA	140	6	30	0	0	20	3	0	75	134	0	134
BPA	129	0	24	0	0	11	5	0	84	124	4	128
BRE	97	3	8	0	0	16	4	0	58	89	4	93
BSP	231	6	36	0	0	30	9	0	147	228	10	238
CAM	257	8	62	0	0	24	9	0	140	243	25	268
CIL	247	1	41	0	0	25	12	0	161	240	12	252
CIN	153	1	11	0	0	38	5	0	94	149	2	151
COB	212	4	30	0	0	42	4	0	121	201	7	208
COM	168	3	37	0	0	24	5	0	94	163	9	172
ECU	268	8	37	0	0	30	14	0	174	263	11	274
FIL	339	27	104	0	0	24	26	1	129	311	25	336
FLY	177	0	4	0	0	35	2	0	134	175	2	177
FPA	246	3	6	0	0	32	0	0	200	241	6	247
GBR	174	1	10	0	0	21	2	0	132	166	2	168
GEK	198	12	16	0	0	42	6	0	117	193	5	198
GEM ³	285	9	28	0	0	68	6	0	190	301	7	308
GIA	125	0	8	0	0	21	3	0	93	125	5	130
INB	293	13	91	0	0	26	28	0	135	293	18	311
INC ²	311	9	83	0	0	30	29	0	150	301	20	321
IND	161	4	58	0	0	3	26	0	90	181	0	181
ING	286	5	55	0	0	30	20	0	146	256	30	286
INK	301	4	121	0	0	13	38	0	115	291	17	308
INM	355	11	114	0	0	20	37	0	153	335	27	362
IRL	216	5	18	0	0	18	11	0	151	203	6	209
IAD	173	1	8	0	0	32	0	0	127	168	2	170
ICE	373	9	16	0	0	136	4	1	198	364	3	367
ILE	428	7	19	0	0	76	4	0	315	421	10	431
ILT	232	1	7	0	0	40	4	1	169	222	1	223
IME	350	1	22	0	1	55	8	2	254	343	6	349

Prov.	Tot. 1986	Profès temporaires.				Profès perpétuels.				Tot. profès	Novices	TOT. 1987
		L	S	D	P	L	S	D	P			
INE	228	1	10	0	0	45	4	0	164	224	1	225
IRO	324	2	11	0	0	55	5	3	241	317	4	321
ISA	89	0	4	0	0	9	3	0	70	86	1	87
ISI	397	2	24	0	0	40	10	0	310	386	5	391
ISU	503	4	25	0	0	105	5	0	351	490	3	493
IVE	318	4	20	0	0	62	6	1	212	305	4	309
IVO	245	2	9	0	0	49	2	0	178	240	2	242
JUL ¹	166	0	16	0	0	21	14	0	95	146	5	151
JUZ ²	116	0	17	0	0	8	9	0	68	102	5	107
KOR	41	5	10	0	0	6	1	0	18	40	6	46
MEG	155	3	30	0	0	12	7	0	101	153	13	166
MEM	190	10	55	0	0	16	6	0	100	187	22	209
MOR	149	1	12	0	0	32	0	0	106	151	6	157
OLA	93	0	0	0	0	25	1	1	64	91	0	91
PAR	103	2	19	0	0	8	5	0	63	97	3	100
PER	175	8	34	0	0	11	9	0	107	169	11	180
PLE	400	11	133	0	0	23	14	0	195	376	28	404
PLN	330	6	85	0	0	12	18	0	172	293	25	318
PLO	264	1	52	0	0	1	11	0	180	245	20	265
PLS	279	0	106	0	0	19	12	0	127	264	21	285
POR	189	3	17	0	0	48	6	1	111	186	4	190
SBA	276	4	22	0	0	44	5	0	193	268	2	270
SBI	264	9	36	0	0	57	29	0	127	258	7	265
SCO	160	6	22	0	0	9	5	2	114	158	7	165
SLE	289	10	30	0	0	71	8	0	161	280	5	285
SMA	460	22	37	0	0	102	18	0	252	431	7	438
SSE	203	1	15	0	0	35	6	0	140	197	5	202
SVA	217	1	16	0	0	36	5	0	151	209	5	214
SUE	301	5	21	0	0	59	6	0	208	299	4	303
SUO	132	3	4	0	0	28	4	0	88	127	5	132
THA	116	6	18	0	0	10	7	0	67	108	2	110
URU	149	1	13	0	0	11	3	0	119	147	3	150
VEN	247	3	26	0	1	21	6	1	178	236	7	243
UPS	126	0	0	0	1	17	0	1	105	124	0	124
RMG	92	0	0	0	0	20	0	0	72	92	0	92
Tot.	17088	357	2316	0	5	2350	658	16	10799	16501	603	17104
Vescovi e Pretati	80									80		80
Non catal. ¹	450									450	10	460
Totale	17618	357	2316	0	5	2350	658	16	10799	17031	613	17644

¹ Les chiffres «non catalogués» sont approximatifs et se réfèrent aux pays où la Congrégation ne vit pas en liberté.² Les chiffres de la province de Calcutta sont approximatifs.³ Dans certaines provinces les variations importantes sont dues aussi à des transferts de personnel.

5.9 Confrères défunts (1988 – 1 ème liste)

«La foi au ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la congrégation et plusieurs ont souffert même jusqu'au martyre par amour du Seigneur... Leur souvenir nous encourage à poursuivre notre mission dans la fidélité» (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P ANTOINE Marcel	Lubumbashi	11.01.88	82 AFC
P APARICIO GIL Francisco	Valencia	12.12.87	78 SVA
P BANFI Domenico	Sesto S. Giovanni	04.01.88	74 ILE
L BARTOLOMÉ ARRANZ Félix	León	16.12.87	83 SLE
P BERENGO Luigi	Mestre-Venezia	01.01.88	79 IVE
P BUVINIC SAPUNAR Tomás	Santiago del Cile	14.11.87	75 CIL
L CANTA Franco	Ala di Stura	27.12.87	48 ICE
P CASALES Gioacchino	Riesi	30.11.87	68 ISI
L CASETTA Juan	Caracas	24.10.87	77 VEN
P CASTELLARO Pascual	Córdoba	29.01.88	82 ACO
P CIANFRIGLIA Ettore	Roma	09.01.88	80 IRO
P CLAESSEN Huub	Apeldoorn	13.01.88	67 OLA
P COLETTI Antonio	Il Cairo	20.01.88	58 MOR
P CZAPLA Francisco	Coxipó da Ponte	17.12.87	97 BCG
P DE WITTE Theoduul	Herent (Belgique)	27.01.88	71 AFC
P DLUSTUSCH Johannes	Konstanz	16.01.88	68 GEM
P DROZDA John	Minersville	10.11.87	69 SUE
L FARINA Umberto	Soverato	13.01.88	79 IME
P FOGLIATI Luigi	Banpong	22.12.87	80 THA
L GAMBARO Francesco	West Haverstraw	28.12.87	100 SUE
P GARBERO Domenico	Torino	12.01.88	91 ISU
L GARRUES GOÑI Joaquín	Pamplona	23.01.88	93 SBI
L GIACOMARRA Giuseppe	Palermo	08.02.88	85 ISI
P GIRARD Paul	Fribourg (Suisse)	29.12.87	75 FPA
P GOMEZ RUIZ Eusebio	Cartago (Costa Rica)	01.01.88	73 CAM
P KORCZ Zbigniew	Lodz	15.01.88	53 PLE
P LABOUS Auguste	St. Brieuc	06.01.88	70 FPA
P LAZZERINI Angelo	Genova	06.01.88	73 ILT
P LIVELLO Gaetano	Messina	05.01.88	70 ISI
P MAMMANA Carmelo	Mar Del Plata	03.02.88	61 ALP
P MONDINI Silvio	Ascurra	28.01.88	74 BPA
L PARREÑO POMARES Manuel	Pamplona	13.11.87	90 SBI
P PEISCH Alajos	Budapest	20.01.88	80 UNG

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L PENNISI Vincenzo	Messina	22.12.87	89 ISI
P PEREZ TAPIA Pedro	Bellflower	27.01.88	67 SUO
P PINTARELLI Dario	Massa	02.02.88	63 ILT
P POPRIJAN Jánéz	Ljubljana	23.02.88	47 JUL
L ROCCA Mario	Santiago (Chili)	16.01.88	77 CIL
P SAINI Giacomo	Torino	27.12.87	84 ISU
P SCHUPP Alfred	Ensdorf	23.12.87	89 GEM
P SENG Ding Yuan Joseph	Ningpoh	23.01.88	82 CIN
P TEIXEIRA LEITE Osias	Recife	30.12.87	88 BRE
L TOSINI Agostino	Manaus	21.01.88	81 BMA
P VALLOGGIA Candido	Poonamallee	20.02.88	73 INM
P van BEEK Henri	Hasselt	06.12.87	75 BEN
P VILLANOVA Venanzio	Vellore	03.01.88	71 INM
P ZYCH Bolesław	Chocianów	28.01.88	58 PLO